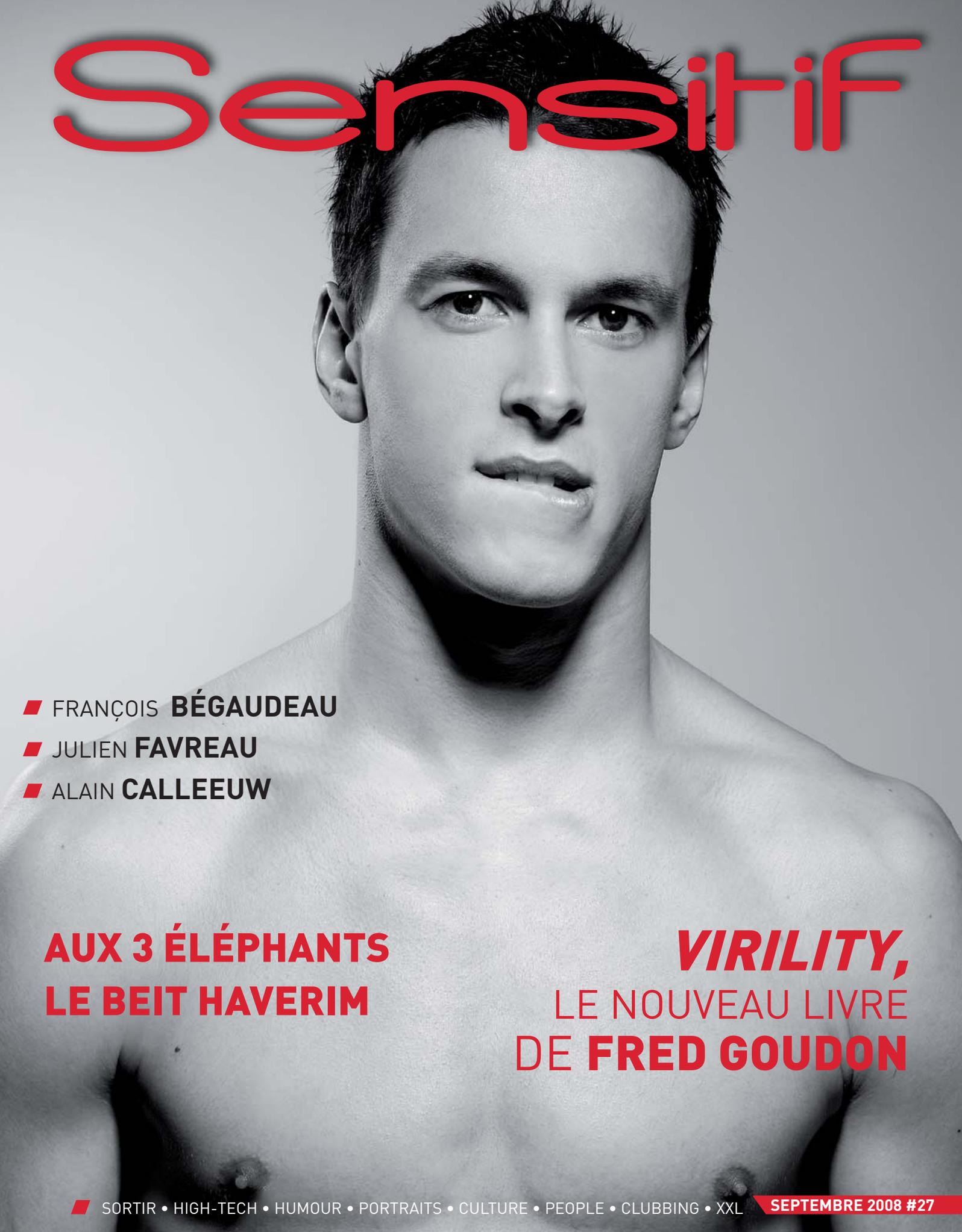


Sensitif



■ FRANÇOIS **BÉGAUDEAU**

■ JULIEN **FAVREAU**

■ ALAIN **CALLEEUW**

**AUX 3 ÉLÉPHANTS
LE BEIT HAVERIM**

VIRILITY,
LE NOUVEAU LIVRE
DE **FRED GOUDON**

N°1 GAY

AVEC LE 25 25 POURQUOI CHERCHER AILLEURS
08 91 70 25 25

SUR TON MOBILE PAR SMS
ENVOIE GAY
AU 6 24 24*
0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS

Édito

Un peu de soleil, un peu de repos, et c'est reparti ! Pour cette rentrée, *Sensitif* a voulu vous offrir beaucoup de virilité (!), un magazine encore plus vivant, avec beaucoup d'interviews et de portraits pour mieux couvrir une actualité toujours plus vaste.

L'actualité pour nous, c'est en effet la sortie du nouveau livre de Fred Goudon *Virility* (un mot qui nous parle !), paru aux Éditions Bruno Gmünder, qui illustre la partie centrale du magazine, avec en prime une interview faite sur le vif de notre photographe préféré.

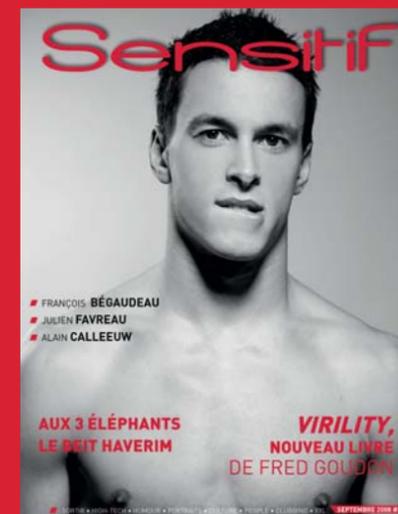
Nous ouvrons aussi une série de reportages signés FJ de Kermadec qui va s'attacher à montrer au cours des prochains mois, et avec votre concours, comment se conjuguent aujourd'hui travail et homosexualité.

Que vous soyez au boulot ou encore un peu en vacances, toute l'équipe vous souhaite la plus souriante des rentrées !

Philippe Escalier



SORTIR	
Aux 3 Eléphants	4
HIGH-TECH	6
SUR LE NET	8
BD & MONIQUE	12
INTERVIEWS	
François Bégaudeau	10 & 11
Alain Calleeuw	14 & 15
Julien Favreau	16
Fred Goudon	22
Christopher Leabu	52
Téo Moss	54
ENQUÊTE	
Ces homos qui travaillent	18 & 19
ASSOS	20 & 21
PHOTOS	
FRED GOUDON	22-31
ZOOM	
Le masque et la plume	32 & 33
J'M PAS L'AMOUR	34
CULTURE	
Musique	36-37
Expo	38
Livres	39
Ciné/DVD	40-41
Spectacle vivant	42 & 43
PEOPLE	44-48
PORTRAIT	
Jeremstar	50
CLUBBING	56
XXL	58



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Julien Audigier, Simon Dizengremel, Antoine Dole, Rv Eulacia, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, FJ de Kermadec, Johann Leclercq, Xavier Leherpeur, Nicolas Lorgeray, Markus, Grégory Moreira da Silva, Monique Neubourg, Alexandre Stoëri

COUVERTURE, SÉRIE PHOTO ET POSTER
Fred Goudon / www.fredgoudon.com

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION

PUBLICITÉ
CONTACT

www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

EN COUVERTURE : ERWAN
Grooming : Stéphane Baudin

POSTER : JONATHAN
Ceinture et jeans Rufskin San Diego
Production Steph et Alek

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2008
www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 24 000 exemplaires
Numéro de juillet-août téléchargé 99 125 fois

IMPRIMÉ EN FRANCE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Est-il encore besoin de présenter ce restaurant thaïlandais où passées 21 heures il est si difficile de trouver une table ? Mélangeant une large proportion d'habités et une clientèle de passage, les 3 Éléphants qui existent depuis 1992 ont mis l'accent sur une décoration traditionnelle, le côté convivial (les tables sont proches les unes des autres) et une « authentique cuisine du Siam », qu'il est aussi possible de déguster à la maison par le biais d'un service de plats à emporter. Pour être complet, il convient de rajouter le très sympathique brunch franco-thaï du dimanche qui fait de plus en plus d'adeptes.

À midi comme le soir, on peut sans risque se fier au menu, construit sur des plats traditionnels, spécialités de la maison, ou bien aller à la découverte d'une carte bien fournie mais où le choix se révèle facile et rapide. En entrée, la salade de papaye verte remporte toujours un franc succès. Pour continuer, outre les plats de viande comme le sauté de canard aux ananas ou les fines brochettes de porc à la sauce satay, une large place est faite au poisson, qu'il soit préparé à la vapeur dans sa noix de coco ou sauté au gingembre. On pourra aussi se décider pour de belles gambas

et des crevettes frites à la thaïe. En dessert, les rondelles de bananes cuites à la crème de coco sont à recommander. Quels que soient les plats, vous constaterez avec plaisir que tout est frais et d'une qualité sans défaut. N'hésitez pas à demander conseil pour en savoir un peu plus sur la préparation des plats.

Comme de coutume dans les restaurants de la rue Tiquetonne, l'ambiance est toujours très vivante. Libre à vous de prendre votre temps à table pour papoter en profitant de la nouvelle décoration ou en observant les passants, mais sachez que le service est plutôt rapide, les serveurs, tous thaïs et très mignons, se montrent très efficaces. Si vous ajoutez à cela une cuisine à laquelle on peut faire confiance et des prix qui n'ont pas la grosse tête, vous comprendrez que tous les ingrédients sont réunis pour que votre début de soirée aux accents asiatiques se passe dans la plus parfaite harmonie.

■ 36, rue Tiquetonne 75002 Paris
Tous les jours de 11 h 30 à 14 h 30 et de 18 h 30 à minuit
01 42 33 53 64

YES NURSE! NO NURSE!

UN FILM DE PIETER KRAMER

REF V 924 - 19,99 € TTC

UNE FASCINANTE COMÉDIE MUSICALE

AWARDS
German film

Au-delà, de mes poings...

ELEPHANT HEART

REF V 932 - 19,99 € TTC

BQHL EDITIONS RETROUVEZ TOUS NOS TITRES SUR **BQHL.COM** **TÊTU**

REF V 858 - 19,99 €

REF V 696 - 22,99 €

REF V 888 - 22,99 €

REF V 890 - 19,99 €

REF V 892 - 19,99 €

REF V 820 - 22,99 €

Bon de commande à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante : **BQHL DIFFUSION - 35, rue de Cotte - 75012 PARIS**

NOM	PRÉNOM	TELEPHONE	Titre	Quantité	Prix TTC	Total
			V924 - Yes nurse ! no nurse		19,99 €	
			V932 - Elephant heart		19,99 €	
ADRESSE			CP	VILLE		
PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte : _____						
N° de CB : _____			Participation aux frais d'envoi Dans la limite des stocks disponibles. Seules les commandes accompagnées de leur règlement seront honorées. Visuels non-contractuels.			
Expire le : _____						
Cryptogramme : _____ (3 derniers chiffres au dos)			Signature : _____		France 6 € Étranger - DOM-TOM 20 €	
					Total général	
					€	

ANTIVIRUS ESET NOD32

« Petit mais costaud », le fameux slogan semble taillé sur mesure pour l'antivirus Eset Nod32. Tous ceux qui connaissent un peu l'informatique sont d'accord sur un point : la première chose à faire en installant un nouvel ordinateur est de « virer Norton », antivirus lourd, ralentissant la machine et moyennement efficace.

Pour le tester en live depuis trois ans, nous pouvons attester de l'efficacité d'Eset Nod32 (léger, rapide, simple d'utilisation et peu onéreux). Son directeur commercial, Thierry Cossavella, revient avec nous sur ce produit alors que vient de sortir une nouvelle édition, Eset Smart Security, disponible comme les autres sur Internet.

Comment met-on au point un antivirus efficace et léger et qu'est-ce qui caractérise Nod32 par rapport à ses concurrents ?

Depuis plus de vingt ans, les laboratoires Eset officient dans le développement de logiciels de sécurité dédiés à la protection proactive contre les menaces. Eset Nod32 Antivirus a été écrit et développé en assembleur, ce qui représente un travail considérable qui contribue à offrir aux utilisateurs une protection antivirus des plus légères.

Eset réalise les meilleurs scores lors des comparatifs effectués par des laboratoires indépendants. Depuis 1998, Eset Nod32 Antivirus détient le record de cinquante et une récompenses VB100 % aux tests Virus Bulletin et a été élu deux fois consécutivement meilleur antivirus de l'année par le laboratoire européen et indépendant AV-Comparatives.

Quels sont les atouts de la nouvelle version Eset Smart Security ?

De nombreuses suites de sécurité résultent d'un empilement de produits dans une interface unique. Eset Smart Security a été entièrement développé sous la forme d'un package unique hautement optimisé, assurant des performances exceptionnelles combinées à une consommation minimale en ressources système et en utilisation de la mémoire vive. Il offre la vitesse et la précision d'Eset Nod32 Antivirus et de son puissant moteur ThreatSense, allié à un pare-feu personnel et à un module antispam. Les modules sont pleinement intégrés puisqu'ils ont tous



été développés « sur mesure ». De ce fait, les informations issues de ces composants sont intelligemment combinées et analysées en temps réel.

Eset Smart Security est complet. Il fait aussi office de pare-feu. Est-il suffisant en tant que tel, ou bien ne faudrait-il pas avoir un antivirus et un pare-feu séparés ?

Non, au contraire. Le pare-feu intégré utilise Threatsense, le même moteur antimalware que les autres modules (antivirus, antispyware et antispam). Tous les éléments collaborent ainsi en parfaite synergie pour mieux protéger l'ordinateur, préserver ses performances optimales et réduire la consommation en ressources système.

Vos parts de marché progressent à quelle vitesse ? De quels moyens disposez-vous pour augmenter votre notoriété face aux grands noms de la concurrence ?

Nous avons une croissance de 70 % par an et la part de marché suit cette tendance. Nous utilisons tous les moyens habituels de communication pour promouvoir nos produits : Internet, presse, salons... Le meilleur média demeure le bouche-à-oreille entre utilisateurs qui se recommandent nos produits après les avoir testés ou utilisés.

Notre réussite s'appuie également sur un réseau de revendeurs très fidèles au produit Eset Nod32 et qui en font la promotion quotidienne auprès de leurs clients.

<http://www.eset-nod32.fr>

BAR OUVERT
TOUS LES JOURS
DE 18H30 À L'AUBE

JULIUS CAESAR
BAR

ASSIETTES GOURMANDES
TOUTE LA NUIT

4, RUE CHABANAIS 75002 - M° PYRAMIDES - 01 42 96 81 13

Beautés à suivre. Tous les jours.

ACAUSEDESGARCONS.COM

AUX 3 ÉLÉPHANTS

Authentique cuisine de Siam

Votre fournisseur de plaisir



36, rue Tiquetonne Paris 2^{ème}

01 42 21 16 65 ou 01 42 33 53 64

Ouvert tous les jours midi et soir
Brunch le dimanche midi

Partenaire du





MA VIE AVEC MON ENNEMI

Ce site est tout jeune. Il est né le 19 juillet dernier, un samedi, le lendemain du jour où Milo, un garçon comme un autre, jeune lui aussi, fiévreux et fébrile attendait le résultat de son test HIV. Sans encore savoir s'il est ou non séropositif (le refus de lui répondre de ses différents interlocuteurs laisse supposer qu'il n'est pas exempt de cette satanée positivité sérologique),

il décide d'envisager la vie avec cet ennemi intime, la mort dans son sang, et de la partager avec ses lecteurs. Et c'est déjà une manière de se prendre en charge, de se battre, de regarder l'avenir. Il nous dit tout ce que cet ennemi change dans sa vie. Il fait du sport et ne flippe plus pour des brouilles, il a envie de changer de job et d'aller voir le Taj Mahal. Il sait garder son secret et quand on lui demande le pourquoi de sa perte de poids, il parle de régime et d'exercice. Il va arrêter de fumer et n'a pas besoin de traitement pour le moment. « Ma vie avec mon ennemi » est le genre de blog qu'on a envie de faire tourner, d'en poster l'URL sur Facebook, de le conseiller à tous, séropos ou pas. Parce que la lucidité, la sincérité, la qualité, la charge émotionnelle (sans qu'il n'y ait le moindre racolage au pathos) qui s'en dégagent sont d'une épaisseur qui bouleverse aux larmes.

■ <http://maievavecmonennemi.wordpress.com>



LA KGOLE

La Kgole est une brave fille, très partageuse quoiqu'un peu feignasse dans la tenue de son blog (oui, quand on aime, on en voudrait beaucoup plus et plus souvent), et à l'image de tous les blogs de filles qui peuplent la blogobule, elle nous livre un pur blog de tafiole, de ceux qui manquent au paysage. Folle, mais pas tant que ça, 1,80 mètre de muscles sans les comp-

pensées qui sont son emblème, elle nous raconte sa life, ses rencontres souvent ratées (mais ce sont les plus drôles), son opération du nez (loin, si loin de « Miss Swan »), ses montées d'adrénaline en descente en rollers. Elle a le style enlevé de celles qui écrivent comme elles parlent, ou plutôt de ceux qui savent écrire comme parlent les cagoles pur jus. À la différence près que notre Kgole a un sens de l'observation hypertrophié et ses sorties à l'accrobranche, au supermarché, à la visite médicale, à la plage ou dans une soirée en ville pétillent de détails pas piqués des vers. En prime, quelques clips de musique de daube (je confirme, vraiment vraiment de daube, y'a pas photo) permettent de se bercer percer les tympans. Pour un supplément de marrade, là tout à fait involontaire, les annonces Google en bas de page (qui réagissent aux mots clés) proposent des produits contre le pipi au lit ou le régime d'enfer qui a réussi à Léa (mais qui est cette Léa ?).

■ <http://lakgole.canalblog.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Parmi les choses drôles à tous coups, il y a ces grands gaillards présumés (par eux-mêmes en tout cas) hétéros, et qui de bourrades forcément viriles en plaquages musclés se comportent pire que des folles sous ecstasy à une soirée peace, love and mousse. *MadTV* (des sketches dans la tradition du *Saturday Night Live*, en plus appuyés) n'a pas loupé le coche avec ces deux supporters sur canapé devant leur téléviseur, un soir de foot et de bière. Un but et c'est l'accolade, une accolade et c'est le french kiss. Et voilà les deux gars en train de se demander s'ils sont gays ou pas. Ce serait encore plus hilarant s'il n'y avait les rires et les cris du public, mais on ne va pas refaire le mixage. La suite ici :

<http://www.youtube.com/watch?v=Ulb3tZU8vsk>

Sacha Baron Cohen, en plus de Borat et d'Ali G, a une autre incarnation, Brüno. Brüno porte les cheveux bruns, la crête poussin, s'habille hype et, naturellement, est gay comme un pinson. Sa raison sociale ? Il est ZE fashion journaliste venu d'Autriche, animateur d'un soi-disant show télé sur la mode. Un fort accent en bouche, le pas de l'oie au pied, il interroge des stylistes et autres arbitres de la mode américains et les retourne plus facilement qu'un homme politique sa veste. Il leur fait dire le contraire de ce qu'ils pensent (en admettant qu'ils pensent), il sort des énormités incorrectes sous les rires flagorneurs de ses interlocuteurs. C'est subversif et hilarant.

http://www.youtube.com/watch?v=sLi7liCC_zs

artishow
cabaret transformiste

Le plus chaleureux des cabarets parisiens

DEJEUNER & DINER SPECTACLE

tél. 01 43 48 56 04
www.artishowlive.com

3, cité Souzy - 75011 Paris
Métro Rue des Boulets

n°1 de la RENCONTRE GAY et LESBIENNE, depuis 1999

twogayther.com

LES RENCONTRES QUE VOUS SOUHAITEZ

twogayther®

Venez faire de vraies rencontres, partager des affinités et sensibilités avec des personnes qui ont fait la même démarche que vous, ont les mêmes aspirations. Et appréciez la différence !

PARIS
> 35, rue Godot de Mauroy
75009 Paris
01 44 56 09 75

LYON
> 183, rue Vendôme
69003 Lyon
04 78 60 97 82

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM PRÉNOM

ADRESSE

..... TEL.

PROFESSION ÂGE

LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHÉZ ONT ENTRE ET ANS

AGENCE TUJOGAYTHER LYON GÈRE TOUT LE SUD DE LA FRANCE

ROBERT SNEG

REF. SENSITIF



FRANÇOIS BÉGAUDEAU

Il a eu la palme à Cannes mais n'a pas les pieds palmés. Il est écrivain mais sa plume n'est pas son seul talent. Il connaît une notoriété sans précédent depuis *Entre les murs* mais ne parade pas sur un perchoir en lançant des cocoricos. Un oiseau rare ? Assurément. François Bégaudeau surprend par sa simplicité et sa gentillesse, qualités que beaucoup remettent au placard après une telle récompense. Son film sort le 24 septembre au cinéma et s'annonce comme l'événement incontournable de la rentrée.

Pouvez-vous présenter d'abord à nos lecteurs vos différentes casquettes ?

C'est vrai que les gens me connaissent en tant que professeur de français, écrivain, journaliste ou dernièrement réalisateur. Mais mon activité de base reste l'écriture. C'est grâce à elle que la médiatisation est venue par la suite il y a quatre ou cinq ans. J'étais déjà un ado hyperactif et ça n'a guère changé depuis !

Racontez-nous un peu l'histoire que vous avez voulu mettre en images dans votre film *Entre les murs*.

C'est donc l'histoire d'un prof de français, la trentaine, qui se retrouve face à vingt-cinq ados dans une classe dont il veut faire un espace d'expression démocratique. Mais cette conception de l'enseignement va, à un moment donné, se retourner contre lui.

On ressent quelles sensations en recevant la palme d'or au festival de Cannes ? Trône-t-elle désormais sur votre cheminée ?

Je crois qu'actuellement, elle est à la production. La palme tourne pas mal au sein de l'équipe... Quant à la sensation que cela procure, je suis toujours décevant dans ce genre de registre car je ne suis pas très attaché aux récompenses. Le prix a moins de valeur que ce que les gens vont penser du film. J'attends les critiques avec impatience. Ce sera ma vraie récompense.

Ce qui me plaît avec cette palme, c'est qu'elle va permettre au film de jouir d'une visibilité de masse, ce qui est plutôt une bonne nouvelle pour le cinéma français.

Dans le film, il est question du vivre ensemble malgré les différences. Cette année, le thème de la Marche des Fiertés était la lutte contre l'homophobie en milieu scolaire. L'observateur éclairé que vous êtes du monde

enseignant a-t-il des idées pour faire régresser l'homophobie à l'école ?

Un film est là avant tout pour poser des questions et complexifier le débat. Nous n'apportons aucune réponse aux questions posées. Par ailleurs, le film ne traite pas de ce thème précis même si je m'associe à la lutte contre l'homophobie. Moi je pense que c'est surtout l'institution qui doit se poser des questions. Elle projette une image universelle hétérosexuelle et blanche qui ne pose pas suffisamment la thématique de la différence.

Et que répondez-vous à Jean-Marie Le Pen qui déclarait sur I-télé à propos de votre film qu'il s'agissait d'une « révélation sur la composition des collèves français, en particulier parisiens » ?

Je ne savais même pas qu'il avait dit ça... Vous savez, lui comme d'autres se permettent de parler d'un film qu'ils

n'ont pas vu : ça ne m'intéresse pas. Quant à la mixité ethnique et sociale en milieu scolaire, ce n'est pas un scoop pour les gens. Ils sont au courant qu'on est dans un pays cosmopolite et le film intègre un certain nombre de réalités dont celle-ci.

Après un tel succès, que peut-on vous souhaiter et que vous souhaitez-vous à vous-même ?

Pour moi, la page de ce film est tournée. Elle l'est depuis le premier montage qui remonte à huit mois. Entre-temps, j'ai écrit deux livres. Le cinéma n'est pas une obsession, d'autant que j'ai déjà des projets de films à produire depuis longtemps.

Je vais continuer mes activités, sur Canal, sur Paris Première, dans *Muse*... Je termine aussi un roman pour février et j'ai fort envie d'en écrire un autre sur le thème de la jeunesse. Bref, ce ne sont pas les projets qui manquent. Il y a donc bien un après *Entre les murs* pour moi !

Bronzez malin : 0,26 € la minute informez-vous !

Ostéopathie
Massages : Shiatsu
Energétique Californien
Modelage / Relaxant
Soins visage

Epilation toutes zones
Beauté des mains
Beauté des pieds
UV intégral / UV facial
Balnéo / Tatouages

Lina Cerrone
PARIS

65, Rue ST-HONORE 75001 PARIS
TEL : 01 42 36 26 22
M° CHATELET / LOUVRE-RIVOLI
www.linacerrone.com

monseigneur agency - 01 42 06 00 96

Bande dessinée ■ Billet de Monique

K&A
KEVIN & ALEX



«Jacquette ©2008 - www.kevinetalex.com - Tous droits réservés»

ESCORT BOY

Les sites d'escort-boys, on sait ce que c'est, surtout depuis la sortie de *Cliente*, le livre puis le film de Josiane Balasko. Pourtant, un véritable escort qui escorte et ne fait rien d'autre, ce serait bien utile.

Sur le Net, on trouve pas mal de sites qui proposent des services d'escort dont un, c'est nouveau, qui adjoint ceux de chaperonnage. Pour les mères inquiètes de laisser leur fille encore intacte s'en aller à quelque rallye chic ou party choc, un coup de carte bancaire et hop, l'escort se fait duègne. Mais qu'est-ce qui prouve que fille ne va pas finir par laisser sa fleur sur la trique solide de son chaperon émoustillé par tant de fraîcheur ? Idem pour la femme d'affaires célibataire qui refuse d'aller seule à un dîner où tous ses collègues XX (je parle des chromosomes) seraient accompagnés de bobonne ou de leur nièce (ou quel que soit le nom qu'ils donnent aux semi-putes de l'Est qui les trrouvent trrrès beaux) mais qui n'ont pas envie de se retrouver au bras d'un gommeux

gominé qui sent le gigolo à deux bornes. La solution est un service d'escort composé exclusivement de G Men (G pour gay), ayant signé un document attestant sur leur honneur et sur la tête de leur mère qu'ils n'ont aucune attirance pour les femmes. Et en lieu de chaperon ou d'escort, je propose la spécialité « sigisbée », l'indispensable. Le sigisbée, appellation ancienne mais si jolie pour chevalier servant, est en vérité un appât qui peut attirer sur soi le regard des hommes pour qui les femmes bien accompagnées ont une plus-value immédiate (le sigisbée, à choisir rien moins que sublime, marche incontestablement mieux que la copine moche). En cas de rupture récente, il est une vengeance contre le goujat qui a mis les bouts avec une (rayer la mention inutile) bombasse, anorexique, nymphette, vieille peau thunée, jeune homme burné...

Reste juste à espérer qu'ils ne décamperont pas à mi-service parce qu'un trop beau serveur leur aura fait de l'œil.

Monique Neubourg



il fait
BEAU
pour les hommes



POWER PLATE

pour la rentrée :
20% de séances offertes

exemple de prix : 10+2 séances = 250€. offre non cumulable valable du 01 au 30/09/08 pour toute 1^e souscription d'un forfait power plate



coaching personnalisé sur power-plate® • soins de beauté visage & corps • épilation par lumière pulsée • photolifting®
51 rue des archives 75003 paris 01 48 87 00 00 • 57 rue des peupliers 92100 boulogne 01 41 41 99 99 • ilfaitbeau.fr

ALAIN CALLEEUW

Le Dépôt, le Sexodrome, le Sun City et le Moon City : l'histoire professionnelle d'Alain Calleeuw est avant tout une success story exemplaire. À l'occasion des dix ans du Dépôt, cet homme né en Belgique, influent mais discret, toujours attentionné, revient avec nous sur ses réalisations, dévoilant au passage son respect et sa passion dévorante pour la nature et les animaux.

Comment est née l'idée d'ouvrir le Dépôt ? Étiez-vous certain de sa réussite dès le départ ?

Au départ, je suis titulaire d'un doctorat en biologie tropicale, ce qui m'a conduit à être grossiste en plantes pendant plus de dix ans. Mais c'est un domaine où l'on n'est pas maître de la nature. Par deux fois, les conditions climatiques ont anéanti en quelques heures des mois de travail et d'investissements : j'ai alors décidé d'arrêter les frais. Je suis parti passer une année au Brésil. À Manaus, j'ai découvert au milieu de la jungle une boîte étonnante où tout était possible. Le mélange entre bi, gays et hétéros était total dans une liberté comme on ne peut la trouver que là-bas. J'y suis retourné une trentaine de fois et j'ai compris que c'était ce qu'il fallait que je fasse. À Paris, une fois le local trouvé (il a fallu plus d'un an), j'ai ouvert le Dépôt... une façon de me retrouver à nouveau au milieu de belles plantes (*rires*) ! En tous cas, je n'ai jamais douté car un nouveau concept réunissant la discothèque, le sexe et un peu de spectacle avait, selon moi, toutes les chances de réussir.

Quels travaux venez-vous de réaliser ?

Le Dépôt fête ses dix ans en octobre. Il avait besoin d'un vrai lifting à tous les niveaux. Nous avons refait les cabines, agrandi le bar et rajouté une piste de danse. Du coup, les deux pistes sont toutes nouvelles avec une isolation parfaite pour un son optimal non bridé (jusqu'à 105 décibels).

Quelle soirée a le plus de succès ?

Toutes connaissent une grande affluence. Mais en tête il faut placer la *Total Beur* du vendredi soir qu'Isaac gère parfaitement, et le *GTD* du dimanche, devenu une institution !



Abordons maintenant un autre sujet : d'où vient votre passion des animaux exotiques ?

Je suis passionné par la nature depuis toujours. Dès l'âge de sept ans, j'avais mes animaux, je passais du temps à observer la nature. À seize ans, j'ai eu mon premier singe. Ensuite j'ai fait mon doctorat et j'ai acquis beaucoup de connaissances sur le respect de la nature et de l'environnement. C'est un domaine où tout me passionne, depuis les guépards jusqu'aux plus simples végétaux.

La possession d'animaux protégés doit s'accompagner de nombreuses obligations, n'est-ce pas ?

En effet, pour chaque espèce il faut être certifié (cela demande deux ans de délai), déposer un dossier et passer un oral face à des spécialistes et des vétérinaires. En outre, pour recevoir l'accord de la préfecture de police, il faut suivre des stages (de plusieurs mois) dans les zoos ou chez des éleveurs. Il faut connaître toutes les lois, subir des contrôles sur nos installations, nos capacités à accueillir, soigner (je travaille avec les deux meilleurs véto de France) et nourrir correctement les animaux (lorsque vous ouvrez mes congélateurs, vous y trouvez souris et rats !). Tout cela est très lourd, très long, mais il faut le faire dans l'intérêt de l'animal.

Pensez-vous possible de lutter contre la bêtise de l'homme et sauver les espèces menacées ?

C'est très difficile et certainement trop tard pour certaines d'entre elles. Mais d'un autre côté, on a des moyens aujourd'hui, notamment avec la convention de Washington qui lutte contre le commerce illégal d'espèces menacées en

mettant en place des réglementations et des protections. Ce système de filières légales et contrôlées favorise également le développement durable des pays concernés. Avoir des animaux est aussi un acte militant et je suis très attaché à cette formule : « Élever pour ne plus prélever. » Pour moi, la préservation est une passion !

En quoi la possession d'animaux rares permet-elle de lutter pour leur survie ?

Prenons un exemple : les naissances sont bien contrôlées et encadrées notamment sur le plan européen : un service centralisé s'occupe de gérer les surplus ou les manques d'animaux rares en organisant des échanges. Ces animaux, qui sont très chers à l'achat, ne se revendent pas (pour éviter un commerce malsain). On peut uniquement les donner ou les échanger en obéissant à des procédures très strictes. J'avais quatre ibis sacrés qui s'entendaient mal avec mes ibis rouges ; j'ai fait un choix, je viens de les offrir au zoo de Beauval. Dans certains cas, ces animaux peuvent être réintroduits dans leur cadre naturel.

Il doit tout de même exister un certain trafic ?

Pas énormément pour les animaux vivants (parce qu'on en trouve peu !) car ils sont très surveillés. Les personnes qui s'y risquent encourent des années de prison ! En Inde, une personne vient d'être condamnée à quinze ans pour deux peaux de léopard. Il faut aussi savoir que ces animaux portent une puce (les oiseaux ont une bague inviolable) qui leur sert de pièce d'identité et de carnet de santé.

Ces animaux non domestiques se laissent-ils apprivoiser facilement ?

Tous mes animaux me reconnaissent et mangent dans ma main (même les servals qui sont pourtant sauvages). Dès que je sors de la maison, les balis (une espèce de petit oiseau devenu très rare, il n'en reste plus que quelques

dizaines) commencent à chanter et à sortir leurs plumes. Seuls les ibis rouges restent assez farouches.

Quels rapports faut-il avoir avec eux ?

Tout dépend de l'espèce mais d'une manière générale, il convient de garder un peu de distance avec l'animal et ce pour son propre bien car il pourrait s'attacher et souffrir en cas d'absence.

Il ne faut jamais oublier qu'un animal sauvage le reste et je déconseille fortement à tous les particuliers d'adopter un animal exotique sur un coup de tête : il faut le faire en connaissance de cause et après avoir étudié tous les aspects de la question. Mais je pense que l'on peut en dire autant au sujet d'un animal domestique !

Peuvent-ils être porteurs de maladie ?

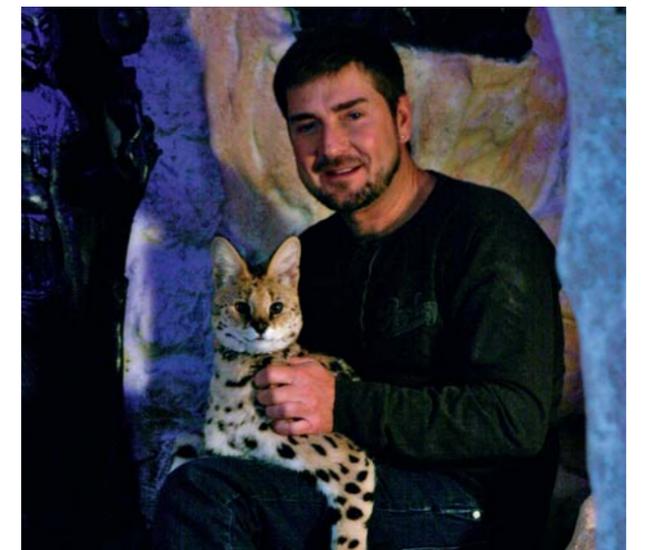
Oui, il faut toujours beaucoup de précaution. Pour la petite histoire, je suis allergique aux félins. Depuis trois ans, je dois suivre un traitement (avec des piqûres) pour soigner cette allergie : c'est vraiment la preuve que je les aime !

On connaît votre amour de l'Inde. Voyagez-vous beaucoup à l'intérieur de ce pays ?

Oui ! Je vais en Inde depuis quinze ans et j'ai dû y faire plus de cent trente séjours. Tout me passionne dans ce pays et je m'intéresse à tous ses aspects, depuis les visites de temples ou des palais des maharajas jusqu'aux lépreux que je visite régulièrement et qui sont malheureusement de plus en plus nombreux.

Pour finir, un mot de vos projets. Je suppose que vous n'allez pas vous arrêter en si bon chemin ?

Effectivement, ce ne sont pas les idées qui manquent. En 2009 je vais ouvrir un second Sun City à Lyon en attendant l'ouverture d'un troisième sauna qui ne sera pas à Paris. En 2010, je commence à me diversifier avec la création d'un Palace Hôtel dans le style indien qui se situera à Roissy-en-France sur 11 000 mètres carrés de parc dont 3 000 seront dévolus aux guépards. Et me voilà en train de repasser des diplômes afin de pouvoir m'occuper de ces animaux qui font partie intégrante de ma vie !



JULIEN FAVREAU

Le Gala des étoiles du XXI^e siècle réunit une fois par an une douzaine des meilleurs danseurs du monde au Théâtre des Champs-Élysées. Pour cette dixième édition, Julien Favreau, en compagnie de Katerina Shalkina, dansera deux extraits de ballets de Maurice Béjart. Nous avons pu interviewer celui qui reste l'un des danseurs fétiches du chorégraphe français récemment disparu.

Comment avez-vous rencontré Maurice Béjart ?

Au conservatoire de La Rochelle, mon professeur Colette Milner, dont le fils Michel Gascard a fait toute sa carrière au Ballet du XX^e siècle, m'a conseillé de passer le concours d'entrée pour intégrer l'école-atelier de Maurice Béjart à Lausanne. À seize ans, le concours réussi, j'ai été engagé pour un cursus normal de deux ans mais au bout d'une année, Maurice avait besoin d'un danseur pour sa compagnie. Son choix s'est porté sur moi. Bien sûr à l'époque j'étais trop jeune pour bien connaître son travail, mais j'ai tout de suite compris qu'artistiquement, cela correspondait à ce que je voulais faire.

Intégrer le Béjart Ballet Lausanne (BBL) signifie que l'on ne danse que du Béjart. N'est-ce pas un peu frustrant parfois ?

Non, c'est ce qui fait la particularité de cette compagnie. Deux ou trois dans le monde sont dirigées par un directeur également chorégraphe unique de la troupe. J'ai dansé d'autres chorégraphies mais de façon exceptionnelle, celles de Gil Roman par exemple, le directeur adjoint du BBL. J'ai participé à des soirées jeunes chorégraphes, ce qui m'a permis, très ponctuellement, d'aller vers d'autres registres. Maintenant avec la maturité, j'ai envie de d'enrichir mon répertoire.

Quel est votre meilleur souvenir de danseur ?

J'ai beaucoup de bons souvenirs sur scène, comme le soir où les membres de Queen sont venus chanter en live pendant que nous dansions en hommage à Freddy Mercury. Autre exemple, lorsque nous avons été à Mexico, Maurice Béjart a voulu offrir une soirée en plein air et gratuite pour ceux qui n'avaient pas les moyens d'aller au spectacle : 30 000 personnes se sont déplacées, c'était un grand



moment. J'ai eu aussi la chance de travailler avec Gianni Versace, de rencontrer notamment Sylvie Guillem, Baryshnikov, Mats Ek. Mais les plus beaux souvenirs sont les heures de travail passées avec Maurice en studio. La création avec lui était un véritable échange. Il disait qu'une chorégraphie, c'était comme l'amour, ça se faisait à deux !

Pour danser au niveau qui est le vôtre, faut-il sacrifier beaucoup de choses, notamment au niveau de sa vie privée ?

La danse exige rigueur et discipline comme chacun sait. Mais en même temps, j'ai trente ans et envie de profiter de la vie. J'ai besoin de retrouver ma famille, de faire la fête avec mes amis, de m'enrichir de choses extérieures à la danse. Concernant la vie sentimentale, il est vrai que notre compagnie tourne beaucoup à l'étranger, du coup, pour le nomade que je suis, s'engager dans une relation n'est pas simple !

Une carrière de danseur n'est jamais très longue. Comment voyez-vous votre avenir ?

Je suis danseur au BBL depuis quinze ans mais je suis toujours à fond dans ma carrière. Lorsque ce sera physiquement trop difficile j'évoluerai, de préférence dans le milieu artistique. J'aimerais continuer à travailler pour une compagnie. Ou me diriger vers le théâtre et le cinéma. Beaucoup de choses m'attirent !

■ Théâtre des Champs-Élysées

15, avenue Montaigne 75008 Paris
Vendredi 19 septembre 2008, samedi 20 et lundi 22 à 20 h
Dimanche 21 septembre 2008 à 15 h
01 49 52 50 50
www.theatrechampselysees.fr

STOP : UN OVNI DANS LA SALLE DE BAINS



À peine le rituel de la crème pour homme installé, un nouvel appareil non identifié vient bousculer nos habitudes : STOP™. Au design plus qu'équivoque, cet appareil révolutionne le monde de l'anti-âge et promet des résultats proches de la chirurgie et autres traitements dermatologiques. Son secret : la technologie TriPollar™, la radiofréquence troisième génération. En l'utilisant sur le visage (mais aussi sur le cou ou les mains !), après avoir appliqué une couche de gel conducteur, le dispositif électronique transmet de l'énergie dans le derme, où cette énergie est transformée en chaleur. Cette chaleur va permettre une réorganisation du collagène et induire une stimulation de l'activité dermique. En immédiat, après un traitement indolore chez soi de quinze minutes, la peau est détoxifiée, plus éclatante, plus lisse et moins marquée.

En traitement long terme, deux fois par semaine pendant deux mois, les rides et les ridules s'effacent, le derme s'épaissit pour un meilleur maintien des traits.

On l'a testé : idéal après une soirée un peu trop longue ou à l'inverse en préventif pour en mettre plein la vue avec une mine « retour de cure de sommeil ». Sur le long terme, je suis méconnaissable. Mais comme l'essayer c'est l'adopter, STOP™ est en avant-première au Comptoir de l'homme pour un test de quinze minutes. Une révolution qui va faire des miracles. Prix public : 490 euros pour le pack comprenant l'appareil, un pot de 50 millilitres de gel conducteur et un pot de 50 millilitres de crème hydratante post-traitement.

■ Le Comptoir de l'homme
5-7, rue de Tournon 75006 Paris
01 46 34 04 18 pour faire une demande de test.



Assistance administrative et juridique
Registre du commerce, préfecture, douanes, URSSAF

Externalisation de la paie
Contrats de travail, DUE, fiches de paies

Rédaction d'actes
Statuts de sociétés, baux, cessions de fonds, assemblées



www.formalites-entreprises.fr
contact@formalites-entreprises.fr Tél : 01 78 09 02 30

Spécialités Espagnoles depuis 3 générations



Paella mixte Valenciana
préparée dans sa poêle à la minute

La Zarzuela a la Catalana
Los Calamares en su Tinta

80, boulevard des Batignolles 75017 Paris
Tél. 01 43 87 28 87 - Métro : Rome
Fermé du dimanche soir au mardi midi inclus

CES HOMOS QUI TRAVAILLENT

Cette année, Sensitif a décidé d'aller à la rencontre de ses lecteurs et de leur travail. Comment vit-on aujourd'hui son homosexualité dans un contexte professionnel ? Est-elle un atout, un handicap ? Être ouvertement gay au bureau, est-ce renoncer à sa carrière ou s'affirmer positivement ?

Selon un récent rapport de la HALDE, 40 % des salariés interrogés ont été victimes d'homophobie ouverte. Ceci inclut des démonstrations de violence physique, du chantage et des menaces d'outing. Joie !



Les chiffres, cependant, ne disent pas tout. Ils tendent à cacher la réalité des sentiments et le vécu des intéressés. Les statistiques, par définition, ne font pas dans la nuance.

Certains, indéniablement, ont fait de leur « différence » un atout, d'autres préfèrent séparer entièrement vies personnelle et professionnelle. Chacun, semble-t-il, choisit une approche qui lui est propre, et propre à son environnement.

Pour nous faire part de votre expérience, et la partager avec ceux qui, comme vous, nous lisent, nous vous proposons de vous rendre sur <http://fjurl.com/ifa2c08> et de nous envoyer quelques mots. Une dizaine d'entre vous seront sélectionnés pour participer à cette série d'interviews que vous retrouverez chaque mois.

PASCAL

Aujourd'hui, et pour ouvrir le feu, nous rencontrons Pascal. À trente-cinq ans, il est cadre dans une grande banque.

Dans quel environnement travaillez-vous ?

Un environnement somme toute assez typique des bureaux tertiaires de la région parisienne. Un grand bâtiment en banlieue, et de grandes équipes pour le remplir. C'est un milieu assez serré, et nous passons beaucoup de temps ensemble au travail comme en dehors.

On ne quitte donc que très rarement le boulot...

Exactement... Beaucoup se joue en-dehors des murs et au-delà des critères professionnels objectifs. Il faut être très sociable, savoir s'intégrer au groupe, inviter et se faire inviter. Cela ne veut pas dire que la compétence ne compte pas, mais on ne peut pas espérer de promotion sans prouver que l'on appartient au groupe, que l'on partage ses valeurs, et qu'on est digne de sa confiance.

C'est-à-dire qu'on a une femme, un labrador et trois enfants ?

En quelque sorte... le côté « chef de famille » est très important. On parle de ses responsabilités, de ses attaches. Bref, on prouve qu'on sera là demain, et qu'on ne va pas claquer son fric ou celui de la boîte en frivolités diverses.

On s'exhibe un peu aussi, non ?

Ce n'est pas de l'exhibitionnisme, mais un système qui demande un engagement complet. On fait semblant de ne pas avoir de secrets, et on le prouve. Forcément, quand on en a un, c'est un peu dur à gérer.

Concrètement, ça donne quoi ?

J'évite de parler de ma vie privée. Je ne mens pas. Je ne pourrais pas mentir à mes collègues, donc je leur fais comprendre gentiment que je n'aime pas trop parler de ça. D'ailleurs ils me fichent de plus en plus la paix.

Ne rien dire, c'est un peu une déclaration, non ?

Oui et non. Disons que ceux qui veulent comprendre ont certainement compris. Pour ne pas trouver de fille à Paris, il faut se donner beaucoup de mal... Quant à ceux qui ne veulent pas savoir, je ne vais pas les descendre de force de leur nuage, il vaut mieux qu'ils y restent.

La chute serait rude ?

Certains le prendraient très mal, c'est sûr. C'est un milieu somme toute assez macho, et je ne compte plus les bonnes blagues sur les « pédés » qui ponctuent la conversation. Il y a aussi toujours une certaine crainte du sida, « maladie des homos », qui remonte à une époque révolue mais continue de marquer les esprits. Tout cela s'emmêle un peu. On me reprocherait certainement aussi



d'avoir autant attendu pour en parler ou au contraire d'avoir fini par « craquer ». Finalement, les mecs hétéro sont facilement mal à l'aise !

Don't ask, don't tell ?

Un peu. Je ne veux pas que l'on se moque de moi en cachette, ou que l'on me juge pour quelque chose qui n'a rien à voir avec mes compétences. Mon but ultime dans la vie n'est pas d'être homo. À vrai dire, je ne veux pas savoir plus que ça ce que mes collègues en pensent. Si j'étais ouvertement homosexuel, je serais le seul dans mon service, et ce serait intenable comme situation.

Pas de volonté politique, donc ?

Non, je ne me suis jamais vécu comme un « exemple ». Je ne suis d'ailleurs probablement pas assez à l'aise avec ma propre homosexualité pour vouloir devenir le symbole de la cause gay dans mon entreprise.

Cet équilibre peut-il durer longtemps ?

Honnêtement, je ne sais pas. On verra. La nouvelle génération est beaucoup plus à l'aise avec le sujet, et les choses sont appelées à bouger. Les mentalités évoluent plus lentement en entreprise, mais le milieu n'est pas non plus imperméable aux réalités de la société.

■ Commentaires et références
<http://fjurl.com/ifa2c08>



Ambiance délire !!

LES HASARDS DU DIMANCHE

1 cocktail offert tout le mois de septembre

invitation à retirer sur place au club 18

dès minuit



rezog.com



18, rue de Beaujolais - Paris 1er
Métro Palais Royal ou Bourse
club18.fr

BEIT HAVERIM

Avec cent trente adhérents et plusieurs centaines de sympathisants, Beit Haverim est la très active association des juifs gays et lesbiens de France présidée par Franck G. Avec lui, nous faisons un tour d'horizon de l'histoire et des activités d'une association caractérisée par sa soif de tolérance et sa volonté d'ouverture.

Beit Haverim est né quand ?

Il fait partie des plus anciennes associations du monde gay et lesbien puisque créé de façon informelle en 1977 avec dépôt des statuts quatre ans plus tard en 1981. Nous nous sentons proches de David et Jonathan notamment parce que nous avons été hébergés par le pasteur Doucet au Centre du Christ libérateur pendant plusieurs années.

Quelle est la signification de son nom ?

Beit Haverim signifie « Maison des Ami(e)s ». Donc tout un programme !

Pas simple d'être à la fois juif et homosexuel ?

On a l'habitude de dire avec un peu d'humour que nous sommes les juifs des juifs ! Une minorité dans la minorité. Le problème est moins dû au judaïsme en tant que religion qu'au poids des traditions culturelles souvent très présentes dans les familles juives. Moi-même, je ne suis pas très pratiquant mais très empreint d'une culture. Finalement c'est le même problème que d'être catholique ou musulman et gay !

De toutes les façons vous êtes une association culturelle et pas du tout religieuse !

Oui, tout à fait. Maintenant, il y a parmi nous des gens pratiquants, des non-pratiquants et des gens opposés à



tout sentiment religieux, comme dans tout groupement ou société. Mais vous savez, il y a aussi des non-juifs et des hétérosexuels dans notre association et c'est tant mieux ! Ils viennent pour apprendre l'hébreu ou parce qu'ils se sentent proches de notre histoire ou de notre culture.

Nous disions à l'instant Maison des Ami(e)s. Avec votre nouveau local, ce nom a pris un sens supplémentaire ?

En effet, puisque auparavant nous avons beaucoup d'amis mais pas de maison ! Et il y a dix ans, au moment où je rentrais dans l'association, le président a proposé d'œuvrer pour notre stabilité. Nous avons suggéré de faire des économies en vue d'acheter un lieu de réunion mais cela n'avait rien d'évident, comme vous pouvez l'imaginer. En tout cas, nous l'avons fait et nous sommes arrivés un jour avec un pécule. Cette démarche a été un catalyseur et a donné envie à l'association de poursuivre dans cette voie. Toutes sortes d'actions ont été effectuées pour récolter de l'argent et encourager les dons, les adhérents ont fait des versements réguliers et finalement, le 5 juin 2008, nous avons pu inaugurer notre local de vingt mètres carrés plus une petite cuisine, parce que l'idée de se retrouver autour d'un repas est importante chez les juifs du monde entier, et pas seulement dans un pays où l'on mange bien comme la France !

Quelles activités trouve-t-on dans ce nouveau lieu ?

La Maison nous permet d'avoir des activités que nous

n'avions pas quand nous squattions chez les uns ou les autres, par exemple organiser des soirées conviviales (le dernier jeudi de chaque mois) et des ateliers sur le chant, l'économie ou la science et les savants juifs, comme nous le faisons actuellement. Nous organisons différents forums, qui ont beaucoup de succès, notamment sur l'homoparentalité, qui est un sujet important. L'envie d'avoir des enfants est de plus en plus fréquente chez les LGBT en général et les juifs en particulier. Ce nouveau lieu nous donne également d'autres idées d'activité thématique (jeunes, seniors, filles...). Et puis, il y a les tea dance (la plupart au Tango), comme celui du 28 septembre prochain, qui ont fait la renommée de l'association.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous impliquer dans la vie de l'association ?

J'ai adhéré au moment où j'ai pleinement assumé mon homosexualité. Je me suis senti à l'aise dans ce groupe et je me suis investi comme adhérent puis comme élu au conseil d'administration, notamment sur le projet de la maison. Cette adhésion a été l'occasion de la rencontre avec mon copain ce qui, bien sûr, n'a pu que renforcer mes liens avec l'association. Il y a bien eu une sorte de coup de foudre ! Le sentiment de devoir quelque chose au Beit Haverim a progressivement laissé place à l'envie de mener à son terme les projets entamés. Aujourd'hui, le fait d'être

président ne change rien à mon investissement, c'est juste plus de responsabilités.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

Le premier est de continuer à mettre du contenu dans nos activités. À ce titre, l'écoute personnalisée permet d'orienter vers les structures spécialisées et d'apporter un soutien (avec médecin et psy) aux jeunes ou moins jeunes en rupture de famille. C'est une aide essentielle.

D'autre part, notre adhésion au CRIF a été refusée dans le passé. Mais je pense que le temps joue pour nous et que cela finira par se faire.

Enfin, le Beit Haverim est une famille ouverte sur les autres. En 2009, nous organiserons avec David et Jonathan un voyage en Pologne sur les lieux de mémoire que sont les camps de concentration. Nous cherchons aussi à organiser des rencontres avec les associations musulmanes. Il y a un film programmé à la télévision dans quelques jours, *Djihad for Love*, qui est important. Se battre pour l'amitié entre les peuples est une partie du long combat pour l'acceptation de l'autre !

■ 5, rue Fénelon 75010 Paris
www.beit-haverim.com

Epilations Corps Entier

Soins Visage

Modelage Californien, Suédois, Relaxant, Shiatsu, Réflexologie Plantaire....

Soins Corporels Complètes avec Sauna ou Hammam

Beauté des Mains et des Pieds

Maquillages

UV Intégral*

Ambiance Sonore Relaxante

Institut Privatif

L'Instant... pour soi
6 Rue Chappe
19100 Brive La Gaillarde

06.12.19.89.62

www.linstantpoursoi.com

L'Instant... pour soi

* Le rayonnement d'un appareil de bronzage UV peut affecter la peau et les yeux. Ces effets biologiques dépendent de la nature et de l'intensité du rayonnement, ainsi que de la sensibilité de la peau des individus.

VIRILITY, LE NOUVEAU LIVRE DE FRED GOUDON

Le lien étroit qui lie le photographe à *Sensitif* et à ses lecteurs fait qu'il nous a donné la primeur des photos de son nouveau livre et de l'interview qui suivent.

Les 180 pages de photos de *Virility* ont été faites quand ?

Dans leur grande majorité en 2007, en début d'année, lors d'un voyage autour du monde et pendant un périple qui a duré les deux mois de l'été dans le sud de la France, une dizaine d'étapes entre Biarritz et Cannes.

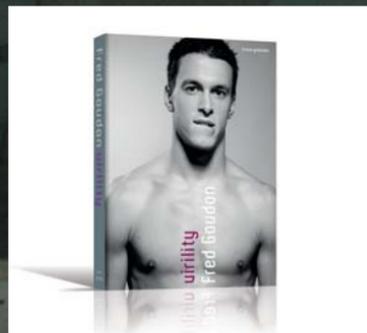
Pourrais-tu nous citer deux photos qui sont plus importantes à tes yeux ?

Il y a une photo qui me touche beaucoup, c'est celle de Baptiste (les lecteurs le connaissent car il a fait la couv de *Sensitif* en juillet 2007), je ne saurais pas vraiment expliquer pourquoi ; ce qui est sûr, c'est que cette image me procure une réelle émotion.

Et puis il y a la photo de Gilles (Marini) sous la douche. Quand en décembre 2007 il a su qu'il allait faire le film *Sex in the City*, il savait qu'il aurait une scène sous la douche et il m'a demandé de faire quelques images pour se sentir à l'aise avec ça. On a fait une séance à l'hôtel 3.14 à Cannes et pris beaucoup de photos, c'était une espèce de répétition. Par la suite, Gilles m'a dit qu'il avait en quelque sorte recréé notre séance au moment où il était nu sous sa douche devant toute l'équipe du film, pour la « fameuse » scène, et que cela l'avait aidé effectivement !

Certaines photos ont-elles été faites dans un cadre surprenant ?

Pendant ma tournée dans le sud de la France, je suis allé à la rencontre des modèles, chez eux. Chaque fois pour moi, c'était une surprise de les découvrir dans leur environnement. Je voulais les photographier de manière intimiste et naturelle, dans leur contexte, le matin en prenant le café ou en sortant de leur salle de bains. J'avais très envie de ce côté reportage.



As-tu déjà dit à un modèle qu'il n'était pas assez viril ?

Oui ! (*Rires.*) J'avoue que parfois le côté métrosexuel, sourcils et corps épilés, etc., devient un peu contrariant pour la création d'une image... disons que ça manque un peu de naturel. J'assume mon goût pour le côté masculin, *Virility* n'est pas un titre choisi par hasard ! Du reste, il faut aussi savoir prendre les gens tels qu'ils sont et ce qui compte, c'est le résultat final en photo.

Comment s'organise une journée de travail type de Fred Goudon ?

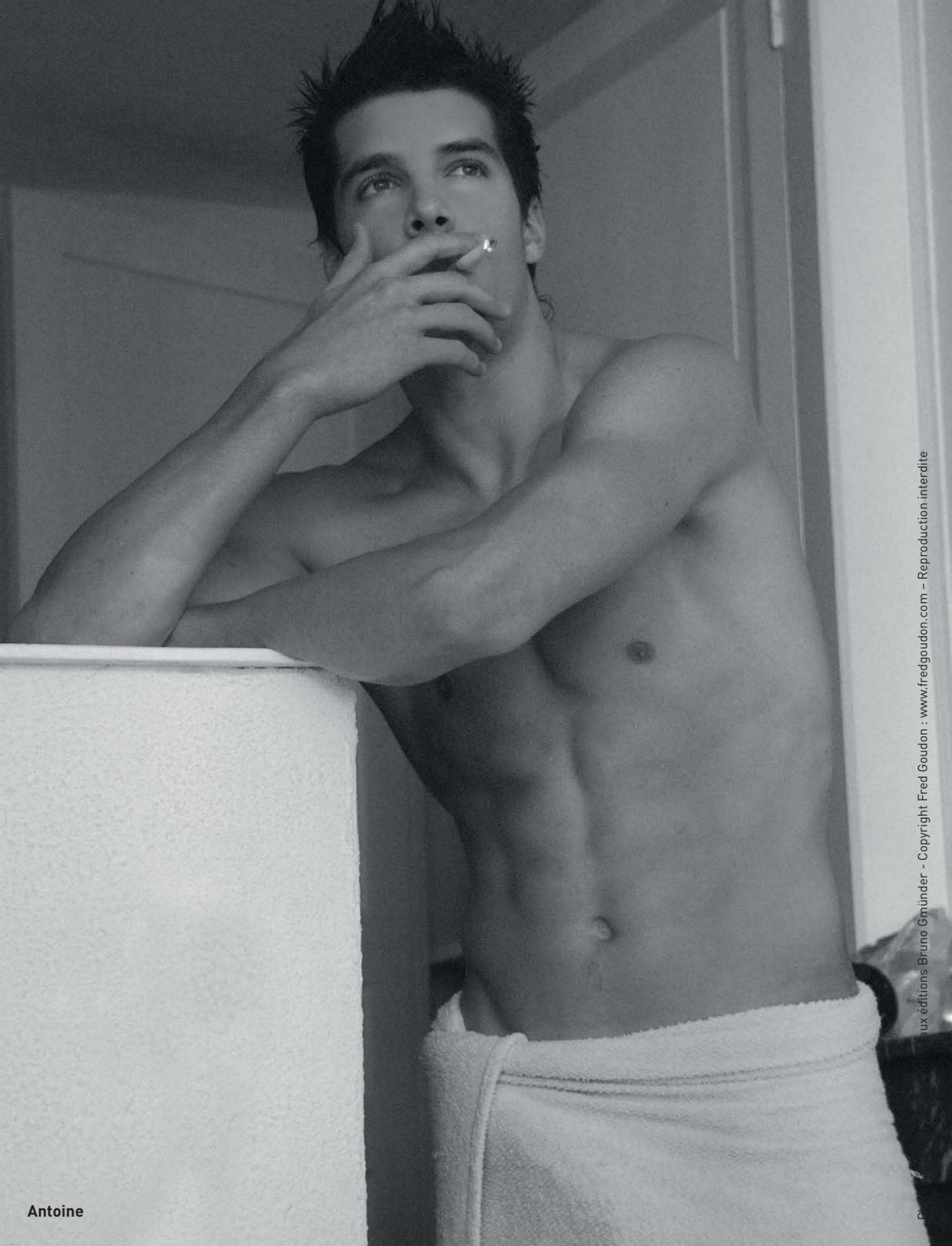
(*En imitant Claude François.*) Je me lève et je te bouscule (*rires*)... C'est beaucoup de courriels, beaucoup de rencontres avec des modèles, des contacts, beaucoup de photos.

Et quand tu ne bosses pas, où aimes-tu sortir ?

C'est simple, j'aime bien les petits restos des Abbesses, aller au spectacle de temps en temps et puis, les soirs de rugby, faire la tournée des pubs !



Kevin
Maillot de bains Rufskin San Diego
Production : Steph et Alek



Antoine

Photo: Virility aux éditions Bruno Grüber - Copyright Fred Goudon : www.fredgoudon.com - Reproduction interdite



Julien

Photo: Virility aux éditions Bruno Grüber - Copyright Fred Goudon : www.fredgoudon.com - Reproduction interdite



Photos extraites du livre Virility aux éditions Bruno Gröndler - Copyright Fred Goudon : www.fredgoudon.com - Reproduction interdite



Photos extraites du livre Virility aux éditions Bruno Gröndler - Copyright Fred Goudon : www.fredgoudon.com - Reproduction interdite

Alec
Hôtel du Clos des Potiers
à Toulouse

Sylvain



Photos extraites du livre Virility aux éditions Bruno Gröndler - Copyright Fred Goudon : www.fredgoudon.com - Reproduction interdite



Photos extraites du livre Virility aux éditions Bruno Gröndler - Copyright Fred Goudon : www.fredgoudon.com - Reproduction interdite

Nicolas
Hôtel 3.14
à Cannes

Marc





En ces temps où sévit un célèbre « Chevalier noir » sur nos écrans, il était temps de se pencher sur ce qui fait l'attrait des super-héros auprès des gays. Ne le nions pas, ces héros de papier, qui désormais prennent chair au cinéma (pour un plaisir renouvelé), ne nous ont jamais laissés insensibles. Mais sont-ce vraiment les collants moulants et les muscles saillants qui font chavirer notre cœur ? Dans la vie de ces super-héros n'y a-t-il pas comme un goût de déjà-vu ? Comme dirait Mireille Dumas : bas les masques !

Il n'y a pas à chercher bien loin dans la vie de tous ces super-héros pour s'apercevoir d'une analogie avec celle de la plupart des homosexuels : le placard ! Pour diverses raisons, toutes plus bonnes les unes que les autres, nous comme nos illustres collègues tenons, du moins dans un premier temps, à cacher notre différence à la société. Nous partageons ainsi l'art de la dissimulation, de la double vie et du jonglage avec le quotidien. Le travestissement, si coutumier pour les super-héros, n'est cependant que facultatif pour les homosexuels.

Dans de nombreuses séries de comics, le rejet de la société face à ces êtres si étranges (nous parlons des super-héros, bien sûr) est prépondérant. C'est notamment le cas pour les bien connus X-Men, humains génétiquement doués de pouvoirs divers mais néanmoins fantastiques, qui, dans les bandes dessinées comme dans les adaptations cinématographiques, font l'objet de la vindicte populaire. Une société pour laquelle ils veulent le plus grand bien mais qui en retour les hait et les craint. La faute à cette inénarrable peur de la différence. Leurs aventures et les problèmes in-

hérents à leurs identités secrètes nous semblent donc très familiers.

Que dire également de Peter Parker alias Spiderman, qui s'échine à conserver secrètes ses escapades de « monte-en-l'air » à sa pauvre vieille tante May ? Le choc de la révélation, pense-t-il, pourrait la tuer. Nombre d'homos ont déjà vécu cette situation et préfère ne rien divulguer, pour se protéger et/ou pour protéger leurs proches de certains dommages collatéraux.

Aux super-héros, les masques et autres super-lunettes pour se dissimuler à la vue du simple mortel ; aux homosexuels, les autres moyens.

Mais comme nous le savons, les vieilles tantes sont pleines de ressource, et celle de Peter, après un certain temps, feindra de ne pas savoir où son jeune neveu s'en va, affublé de ses collants rouges. À l'heure de la révélation, certains parents ou amis nous feront également part à leur tour des soupçons qui pesaient sur notre double vie. La vie de super-héros : rien que du quotidien pour les homos, en somme.



Pour aller plus loin dans l'analyse, il faut bien admettre que le physique de super-héros colle parfaitement à l'esthétisme gay. Les muscles sont exactement là où il faut, renforcés par des costumes toujours plus moulants et cintrés. Le jeune garçon sensible en quête d'une image homo ou d'un idéal masculin – voire la jeune fille cherchant désespérément l'image de la femme indépendante et forte – trouve son compte dans les pages des comics. Les deux maisons d'édition DC Comics et Marvel sont une corne d'abondance pour les amateurs de slips moulants (base de toute panoplie de super-héros). Une anecdote veut que pour sa dernière adaptation cinématographique, Superman (qui lui aussi a une double vie) ait bénéficié d'un traitement de faveur de la part du réalisateur gay Brian Singer et du costumier. Hélas, la protubérance jaillissant du super-slip ne convenait pas aux bonnes mœurs américaines et l'encombrant pouvoir fut diminué numériquement. La différence (de taille) fait vraiment peur.

Certaines séries de super-héros, consciemment ou non, cultivent enfin le sous-texte et la métaphore.

Le plus emblématique des duos est certainement celui que forment Batman et Robin. On n'ose imaginer leurs dures séances d'entraînement dans leurs débardeurs et leurs shorts très serrés. Le milliardaire solitaire, éternel célibataire qu'aucune femme n'arrivera à dompter (ou alors elles périront dans d'atroces souffrances), choisira de s'entourer de garçons (oui, il y a eu plusieurs Robin), les poussant à déambuler de nuit en cape et Spandex. Joel Schumacher ne s'y était pas trompé dans ses adaptations cinématographiques de la chauve-souris en cultivant l'homoérotisme (certes *ad nauseam*) de ces héros. Mais que celui qui n'a jamais pensé que Batman et Robin formaient le couple homosexuel par excellence lui jette le premier pavé.

Dans un autre genre, ne soyons pas chiche avec les filles. Il faut se rappeler que Wonder Woman était la princesse des Amazones dont les origines sont liées à la mythologie grecque (hum) et vivait, avant de venir sauver la veuve et

l'orphelin, dans une île uniquement peuplée de femmes. Sa force et ses pouvoirs, de même que son côté féministe avant l'heure, en ont fait une icône lesbienne.

Les X-Men, encore eux, jouent souvent sur l'ambiguïté de leur singularité, et de nombreux super-héros les rejoignent par leurs amours peu traditionnels. Il n'est pas rare de trouver des êtres humains amoureux de mutants, synthézoïdes et autres hommes-plantes. Et dire que certains trouvent les amours homo contre-nature... Encore une fois ces relations peu ordinaires (aux yeux des autres) nous sont bien connues.

En définitive, il ne fallait plus qu'un super-héros ouvertement gay pour pouvoir conforter notre thèse et nous contenter totalement. Ce fut chose faite en 1992 dans la série *Division Alpha* de Marvel, avec la révélation de Northstar (Véga en France) au cours d'un épisode. Cet événement généra une certaine publicité dans la presse généraliste, et ce numéro (106 pour les collectionneurs) fut épuisé (trop tard) en une semaine, bien que la série n'ait pas été très populaire.

La série *The Watchmen* (bientôt adaptée au cinéma) d'Alan Moore présente également des super-héros homo en prise avec leur quotidien. Mais la palme de l'intérêt revient à une autre série plus récente, *The Authority*, où un couple gay officie très ouvertement : Midnighter (l'homme de l'ombre avec masque noir et manteau en cuir) et Apollo (l'homme solaire) semblent ainsi représenter le pendant homosexuel des deux super-héros les plus connus de la planète : Superman et Batman. Un véritable rêve de gay.

Voilà bien pourquoi ces super-héros exercent sur nous, pauvres mortels, autant d'attrait : par la similitude, toutes proportions gardées. Nous pouvons, à notre tour, revendiquer ce super-statut de héros ordinaires, parfois torturés par nos différences, en relation directe ou indirecte avec notre apparence et le plus souvent en prise avec le regard des autres.

BYE BYE LOVE

Cinq heures du matin, les yeux ne quittent pas l'écran. Déjà trois fois que vous actualisez la page. Votre boîte Facebook reste incroyablement vide. Mais vous êtes sûr que d'une minute à l'autre il se manifestera encore. Comme chaque nuit depuis des semaines. Un nouvel e-mail dans lequel il vous racontera la mort de son premier hamster quand il était petit, sa première expérience sexuelle en colonie, et les travers de son ex qui est nettement moins bien que vous. Bref, des trucs essentiels qui vous font vous sentir son confident privilégié, celui à qui il peut tout raconter.

Le bémol c'est que vous ne l'avez jamais rencontré. Et lui ne sait de vous que ce que vous avez aussi déballé. Les points communs sont faciles à trouver : vos films préférés, vos musiques préférées, vos endroits préférés, tout y est passé, pendant des nuits, des échanges d'e-mails à n'en plus finir. Ça a commencé un jour, presque par hasard. Sans l'avoir vu venir et c'est ce qui rend ça beau. Il est hétéro, qu'importe, il répond à vos allusions avec une décontraction sûre. Peut-être est-il curieux, après tout. Vous jouez l'ambiguïté.

Cinq heures et vingt minutes. Vous attendez toujours. D'habitude vos échanges d'e-mails continuent jusqu'au petit matin. Vous regardez son profil, repassez au crible ses photos. Vous relisez les derniers courriels avec en tête l'idée que les choses vont dans le bon sens. Où ça vous ne le savez pas, mais quelque part. Les amis à qui vous en avez parlé ont tous leur petite idée sur la situation :

Delphine : « C'est trop mignon ça, j'ai la copine d'une copine d'un copain qui a vécu la même chose y a un an, eh bah quand ils se sont rencontrés avec le mec, c'était trop le big love il paraît... fonce ! »

Francis : « Va vraiment falloir que t'arrête ce genre de trucs foireux... »

Charlotte : « Les mecs c'est tous des cons. »

Et ça ne vous aide pas vraiment.

Cinq heures et demie, votre boîte de réception affiche un message. Vous l'attendiez, c'est comme une décharge qui vous prend tout le corps. Vous cliquez nerveusement sur l'onglet, et la mauvaise surprise tombe : encore un con qui



vous envoie un message groupé pour parler de sa recherche d'appart. Les nerfs.

Cinq heures et quarante minutes. Le voilà. Un long e-mail qu'il a sûrement passé beaucoup de temps à écrire. Mais en le lisant vous sentez déjà qu'un truc passe mal. Vous lui proposiez de se voir et la question s'esquive, les sujets se rabachent avec une facilité moins réjouissante. C'est reparti pour un long laïus sur ses relations conflictuelles avec son patron, et, comble de la goujaterie, il vous raconte en détail comment était la meuf qu'il s'est tapée en début de soirée. Hum. Il vous le promet en fin de message, « Je ne sais pas ce qui m'arrive, je prends goût à nos échanges ». Oui mais vous, vous ne prenez pas goût à la frustration, le manque, la solitude et ce sentiment bizarre de ne pas coller au scénario.

Vous tapez mollement un début de phrase, que vous effacez aussitôt. Tentez une nouvelle approche mais rien ne vient que le truc de trouver ça dommage, sa vie et la vôtre tristement virtuelles.

Vous regardez l'heure et vous vous sentez nettement plus proche de votre lit que de lui. Des nuits de sommeil que vous avez délaissées en espérant ses bras. Votre oreiller vous regarde, prêt à vous pardonner. Votre mea culpa nocturne se déballe dans un bâillement.

Peut-être vous répondrez demain, peut-être pas. Peut-être un jour. Peut-être jamais. Peut-être demain vous sortirez de chez vous et irez rencontrer de vrais gens. Lui s'endort dans les bras d'une fille qu'il n'aime pas, et c'est logique, sans doute.

LE DEPOT
+1000 BOYS A DAY
1400 M²
100 % MEN
OPEN ALL DAYS
14H - 8H
CRUISING
100 % SEX
BAR
CLUBBING
GLORYHOLES
SLING
3 FLOORS
CABINS
TV
10 RUE AUX OURS
75003 PARIS FRANCE
+ 33 1 44 54 96 96

SAUNA
HAMMAM
PISCINE
JACUZZI
BAR
MUSCULATION
CINEMA
CABINES
DARKROOMS
SALONS

LE PLUS GRAND SAUNA EST AUSSI LE PLUS BEAU !
UN UNIVERS UNIQUE POUR DES INSTANTS SPORTIFS, SEX OU DE DÉTENTE.

LE PLUS GRAND SAUNA POUR LES PLUS BELLES RENCONTRES

62, bd Sébastopol 75003 Paris - 01 42 74 31 41
www.suncity.fr

SUN CITY

TROIS PETITS TOURS

Tôt ou tard / Warner Music France

Avec son feutre à plume de faisan, sa canne et sa jupette blanche, Thomas Fersen nous invite au voyage mais dans son monde à lui ! *Trois Petits Tours* de manège, de piste, de chant, de magie et nous voilà dans sa valise. Car l'important chez Fersen, ça n'est pas la destination mais plutôt ce petit résumé de vie et de biens qu'on appelle « bagage ».

L'album débute donc avec *Germaine*, le sobriquet qu'il a donné à sa valise quadrillée de marron et qui contient bien des choses ! À commencer par un ukulélé, cette guitare de poche, son instrument décidément fétiche. Ça donne bien sûr un côté très hawaïen à toutes ses chansons, ambiance hamac, tabac et Prozac. « *Dans la vie, dit-il, il faut un bagage, le mien, il me sert d'oreiller.* » Mais attention, ne vous délassiez pas trop, vous pourriez rater une chouette rime ou une drôle de chute.

Évidemment, Fersen ne serait pas Fersen s'il n'y avait pas aussi dans sa malle, un gratte-dos, une lime à ongles, un cure-dents ou un peu de Jamaïque dans du chocolat ! Vous l'aurez compris, Fersen s'est marié avec sa valise ! Et si vous vous demandez pourquoi qu'il est habillé comme ça sur la cover, et ben, tout a une explication, mais vous ne le saurez qu'en écoutant la dernière chanson de l'album !

NIGERIAN WOOD

Because Music

Fela Kuti, Ayo, Asa, Keziah Jones... décidément le Nigeria est truffé de chanteurs talentueux et, pour notre plus grand bonheur, ces derniers ont tous un coup de cœur pour la France. Ça tombe bien car c'est à chaque fois réciproque ! Ainsi Keziah Jones, qui a été repéré en 1991 dans le métro parisien, a eu la bonne idée d'y rechanter le 1^{er} septembre, et ce gratuitement, à l'occasion de la sortie de son cinquième album studio.

L'inventeur du « blufunk » (mélange de soul, de blues et de funk) nous revient cette fois avec un son afro plus hip-hop grâce au batteur Karriem Riggins à la production. Une fois de plus, il a su puiser dans les différentes cultures qu'il a côtoyées pour nous offrir douze titres où il dé-

nonce le néocolonialisme et rend hommage, comme dans son précédent album, à ses origines yoruba et aux jolies femmes.

Parmi ces titres, on adore le premier single *My Kinda Girl* où on retrouve un peu le Keziah Jones du mégatube *Rhythm Is Love*. Dans ce morceau, le black dandy nous dépeint sa ou plutôt ses femmes idéales. On aurait bien aimé qu'il nous parle de son genre de mec mais bon, pas la peine de se faire du mal... On sera déjà très content de le voir et de l'entendre en tournée à partir du 29 octobre et à l'Olympia le 13 novembre !

OUTLAND

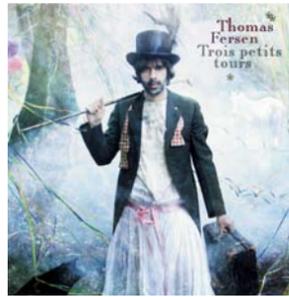
Naïve

Non ! Marie Modiano n'est pas la fille de l'écrivain Patrick Modiano. Arrêtez de croire que parce qu'on a le même nom, on est forcément le fils ou la fille de ! Euh... ben en fait si ! Mais au final, est-ce bien important ? Après tout, si une famille regorge de talents, pourquoi diable devrait-on s'en priver ?

En l'occurrence, Marie Modiano en a de multiples, des talents. Elle est actrice, mais aussi auteure-compositrice-interprète depuis 2006. Dans *Outland*, on retrouve l'atmosphère très agréable, tantôt country, tantôt folk, qui caractérisait déjà son premier album. Cette fois encore, Marie Modiano nous invite au voyage, un voyage à faire au côté de l'être aimé, voire même vers l'être aimé : « *You and I was the place I was just always searching for* » (*Yesterday Is Back Again*).

Si elle écrit tous ses textes, c'est Peter Von Poehl qui réalise l'album. Il signe la plupart des mélodies et des arrangements : une orchestration originale qui fait la part belle à des instruments inhabituels comme le hautbois. Au final, les refrains sont simples, accrocheurs. On a le sentiment, dès la deuxième écoute, que toutes ces chansons sont en réalité des tubes bien connus. Bref, *Outland* a déjà tout d'un best-seller !

■ *Au Café de la Danse le 29 octobre.*



SCREAM

Walk-group

Née le samedi 4 octobre 1997 à l'Élysée Montmartre et organisée par Ludo, aujourd'hui directeur artistique du Mix Club, et David Guetta, *Scream* est rapidement devenue la soirée gay incontournable de la capitale. Quelques années et trois compilations plus tard, *Scream* s'arrête, laissant toute une génération de clubbers inconsolables...

Mais pour notre plus grand bonheur, le 7 mai de cette année a vu le retour au Mix Club de la légendaire soirée *Scream* : pas de David Guetta ni de Freddy aux platines mais pour la première des DJ phares de Matinée Group : José Louis, Taito Tikaro et Ferran de Houseworks. Toujours organisée par Ludo, la soirée devenue mensuelle ne pouvait rêver plus bel écrin que le Mix Club qui lorgne de plus en plus du côté des gays avec le *Gay Tea Dance* du dimanche soir et les vendredis gay, avec notamment à la rentrée la soirée *Supermartxe* et le retour de l'autre soirée emblématique *Café Con Leche* !

Pour retrouver l'ambiance des soirées *Scream*, Ben Manson, résident de la soirée et ambassadeur français du son espagnol festif et happy, a eu la bonne idée de rassembler sur une compilation mixée les titres phares de la soirée. Prochains rendez-vous *Scream* le 5 septembre avec Victor Calderone et le 3 octobre avec Hector Fonseca.

NOBODY KNOWS ANYTHING

Supersoul Recordings / Modolor

Le label Death From Abroad a eu l'ingénieuse idée de rassembler sur CD sous le nom *Nobody Knows Anything* une collection de maxis que le label berlinois Supersoul Recordings n'avait sortis qu'en vinyles depuis sa création il y a deux ans.

Fondé en 2006 par Xaver Naudascher, le label appuie son identité musicale sur une fusion des courants piliers de la musique électronique dans un savant mélange italo disco, électro, funk, Chicago house et techno de Detroit. Après des études d'ingénieur du son à Sydney en 1994, Xaver Naudascher s'installe à Berlin et débute une carrière d'ingénieur du son dans l'un des

principaux studios d'enregistrement et de mixage de Berlin, Trixx Studio. Pendant quatre ans, il peaufine ses compétences en travaillant sur d'innombrables projets de mixes d'albums et de compilations de DJ, notamment pour Terranova, Rammstein et Einstürzende Neubauten. Au début des années 2000, il s'associe au compositeur Johnny Klimek pour écrire des musiques de film, puis il rejoint le groupe Terranova et écrit pour des projets tels que *Cosmonauts of Innerspace* du label Gigolo.

Sur cette compilation intemporelle et lunaire on retrouve plusieurs titres signés par Xaver lui-même comme le très hypnotique et efficace *Motor City*.

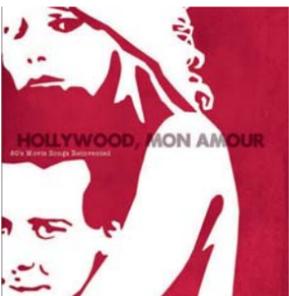
HOLLYWOOD MON AMOUR

The Perfect Kiss/Pias

Après le succès de *Nouvelle Vague*, Marc Collin est de retour avec un nouveau projet : *Hollywood mon amour* revisite un genre, une période en ne gardant que le squelette (mélodie et texte) des morceaux pour démontrer qu'arrangés différemment, ils font plus que tenir la route.

On retrouve ainsi des reprises de chansons tirées des films qui ont baigné la jeunesse des trentenaires : *Footloose*, *La Boum*, *Rocky*, *Top Gun*, *Bagdad Café*, *Purple Rain*, *American Gigolo*, *Mad Max...* ou encore *Flashdance* et son mythique *What a Feeling* susurré ici par la grande gagnante 2007 de la scène française Yael Naim et son *New Soul* qui a fait le tour du monde. L'ambiance générale de cette compilation classieuse est hyper chic et feutrée : Marc Collin a fait appel aux plus belles voix féminines du moment comme Skye, Cibelle, Dea Li, Nadeah, Leelou, Nancy Danino, Bianca Calandra, ou encore l'actrice Juliette Lewis.

On pense à l'album *What a Difference* du groupe Eldissa et bien entendu aux compilations Paris Dernière que les titres soul de *Hollywood mon amour* viendront à coup sûr alimenter très bientôt ! Pour patienter avant la sortie de l'album prévu pour octobre, direction Myspace pour écouter des titres en avant-première : www.myspace.com/hollywoodmonamour.





RICHARD AVEDON - PHOTOGRAPHIES 1946-2004

Évidemment, lors d'une rétrospective consacrée au photographe auquel on doit quelques-uns des profils de Marilyn Monroe les plus célèbres et ceux d'hommes politiques et de pouvoir de la série *The Family*, nous sommes en droit d'y attendre les clichés des plus représentatifs de son travail.

Sa carrière commencée à l'âge de dix ans en photographiant le pianiste russe Rachmaninov (voisin de ses grands-parents) avec son premier appareil photo, il devient plus tard un grand fournisseur des magazines de mode, avant de rejoindre *Vogue* en 1966. De lui on reconnaîtra ou on découvrira ses célèbres portraits des Beatles, de Kennedy, Picasso, un Beckett pensif ou encore un Francis Bacon torturé (pardon pour le pléonasme !). Mais Richard Avedon s'est aussi penché sur l'autre monde, celui des gens simples, serveuses, mineurs, sans-logis, dans une série intitulée *In the American West* qu'il nous est aussi donné de voir. Les valeurs mises en avant sont différentes et pourtant le style et l'empreinte restent les mêmes : ainsi la présence déglagée par ses modèles est plus que troublante.

Qu'il s'agisse de diptyques, de plans larges, de compositions ou de recoupements, l'exposition fait, dans une scénographie sobre, toute la lumière sur l'œuvre d'un photographe (et de son époque) ayant su restituer la nature de ses sujets bien au-delà de la simple reproduction.

■ *Jeu de Paume - Concorde - Jusqu'au 27 septembre 1, place de la Concorde - 75001 Paris - M° Concorde*
www.jeudepaume.org - www.paris.fr

LA COMPAGNIE DES FOLIES PRÉSENTENT : **LES FOLIES AMOUREUSES**

www.compagniedesfolies.fr

du **5 SEPTEMBRE**
 au **26 OCTOBRE 2008**
 du **MERCREDI** au **SAMEDI** à 21h30
 et **DIMANCHE** à 17h30

pièce de : **JEAN-FRANÇOIS REGNARD**
 mise en scène : **PASCAL ZELGER**

avec : **FRÉDÉRIC CHEVAUX, BENJAMIN GUILLARD, LARA NEUMANN, LAURENT RICHARD, ANNE SAUBOST.**

assistante à la mise en scène : **ELODIE KUGELMANN**
 costumes : **SOPHIE PAPIERNIK**
 lumières : **ERIC BLÉVIN**
 scénographie : **CHARLOTTE VILLERMET**
 vidéos : **YANN DE SOUSA**

7 RUE DES PLATRIERES 75020 PARIS
 TEL : 01 43 66 01 13. METRO MENILMONTANT

DALIDA, SES FANS ET SES AMIS ONT LA PAROLE

Collectif aux Éditions du Rocher

Tout a été écrit. Tout a été dit. Ou presque. Les biographies, les essais, les livres photo, une densité à la hauteur du mythe : chanteuse, actrice, muse, icône, il y a près de vingt ans s'éteignait Dalida, emportée par la violence de ses propres démons intérieurs. Dalida, l'immense star. Dalida, le symbole. Celle qui voulait mourir sur scène est morte dans la nuit du 2 au 3 mai 1987, seule. Que reste-t-il ? Un héritage quasiment intact, le souvenir, la peine, mais surtout l'amour. Les Éditions du Rocher publient cet ouvrage unique, *Dalida, ses fans et ses amis ont la parole*, dans lequel les déclarations se font fortes et poignantes. Ils l'appellent « Dani », « ma chérie », bien au-delà du masque et de la duperie d'un quelconque star system. Sorte de messages ultimes de celles et ceux qui l'ont aimée, accompagnée. Lors de son dernier dîner avec certains d'entre eux, Dalida leur confiait : « *Quoi qu'il arrive, continuez de m'aimer* », preuve en est à travers cet ouvrage tendre qui réunit de nombreuses lettres inédites, témoignages personnels, anecdotes et photographies, que l'amour continue et qu'il demeure le même : celui de nombreuses personnes touchées par la grâce d'une femme unique et tourmentée, charismatique et singulière, forte et essentielle. Et qui ne l'oublie pas.

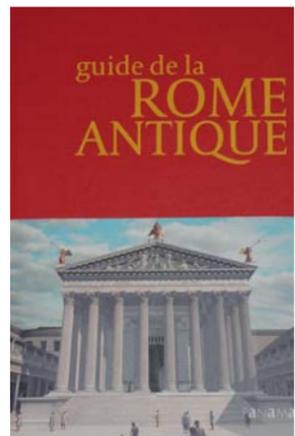
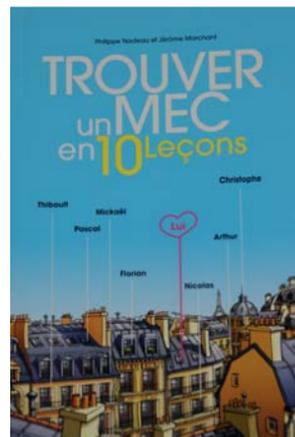
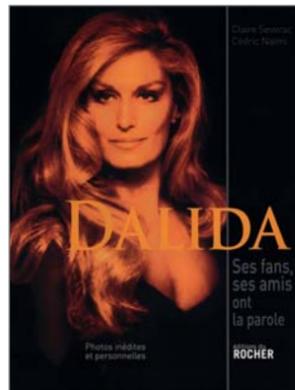
TROUVER UN MEC EN 10 LEÇONS
 Philippe Nadeau et Jérôme Marchant aux Éditions Textes Gais

Au moment où vous lisez cette chronique, vous ne vous en doutez pas, mais dans un périmètre autour de vous, plusieurs garçons vous cherchent. Tout comme vous le cherchez, lui, le seul, l'unique : le grand amour. Levez les yeux : sauriez-vous le reconnaître ? et sauriez-vous comment l'aborder ? et la suite ? Ne vous inquiétez pas. Philippe Nadeau et Jérôme Marchant, loin de garder égoïstement tous leurs trucs et astuces, ont pensé à vous : *Comment trouver un mec en 10 leçons*, 110 pages de conseils, d'indices, de pistes pour ne plus passer une seule Saint-Valentin tout seul devant *Desperate Housewives*. Vous le cherchiez sur Internet quand il vous attendait à la salle de sport à deux rues de chez

vous, vous le cherchiez la nuit dans les parcs quand il vous attendait à la cantine du boulot. Et vous auriez pu vous courir après encore longtemps ! Alors on se détend à présent, ce n'est plus qu'une question de jours ou de semaines. Après un premier bilan personnel au terme des premières pages, vous aurez les clés pour appréhender une drague qui vous ressemble, adaptée à vos envies et vos valeurs. Les lieux, les codes, les questions à se poser, les réponses auxquelles ne pas douter, tout est abordé point par point dans ce guide ludique. Alors on arrête de draguer en slip devant son PC, on éteint l'ordi et on sort dehors, là où ça se passe, là où sont les vrais gens. Et on invite Philippe Nadeau et Jérôme Marchant au mariage, dans un mois.

GUIDE DE LA ROME ANTIQUE
 Philip Matyszak aux Éditions de Panama

Le Maroc ? non ! La Croatie ? non plus ! Ibiza ? complètement has been. Dunkerque ? complètement never has been. C'est la rentrée, et les plus chanceux auront des photos à montrer, des marques de maillot, et quelques suçons. Pour les autres, l'été aura été studieux, à bosser la journée et s'endormir le soir en feuilletant un guide touristique sur la Nouvelle-Zélande ou la Polynésie. Le top de la tendance ? Un petit séjour dans la Rome antique. Pas celle où l'euro vous permet d'acheter des tee shirts / *love machos*, mais bien la Rome d'autrefois, celle des gladiateurs et des éphèbes, celle des bains publics, des esclaves de vos fantasmes les plus rutilants. Les Éditions de Panama proposent la traduction d'un guide historico-cool qui a cartonné à l'étranger. Conçu comme un guide du routard, vous voilà prêt à évoluer dans les méandres de la cité des Césars comme si vous étiez à Londres ou Paris. Les lieux où il faut être, les endroits où ça se passe, les monuments, hébergements, boutiques, législations, phrases utiles. Un voyage éducatif (basé sur de vrais documents de l'époque !) qui vous emmènera là où aucun de vos collègues de bureau ne pourra vous dire « *ah ouais j'y suis allé l'an dernier* ». Offrez-vous le luxe d'un séjour au Forum romanum, à l'arc de Titus, au tombeau de saint Pierre ou aux Thermes. Tous les chemins y mènent...





LA BELLE PERSONNE
De Christophe Honoré
Sortie le 17 septembre 2008

La douce Junie arrive dans un nouveau lycée à la moitié de l'année. Restant tout d'abord à distance des jeux de pouvoir et d'alliances amoureuses sévissant dans les couloirs de l'établissement, elle finit pourtant par céder aux timides avances du discret Otto. Mais le charme vampirique de son professeur d'italien M. Nemours perturbe la frêle jeune fille et bouleverse cette fragile carte du Tendre.

Considéré par un candidat à la présidence en mal de populisme comme la quintessence d'une littérature obsolète, le roman de Mme de La Fayette n'est peut-être pas bling bling mais n'en questionne pas moins, et de façon intemporelle, les troubles de l'amour et de la passion.

Ainsi qu'en témoignent Christophe Honoré (*Les Chansons d'amour*) et son coscénariste Gilles Taurand dans cette adaptation bruisante, où la pertinence des « trahisons » (ils remplacent une intrigue secondaire par son pendant homosexuel) va de pair avec la subtilité d'une écriture faisant entendre le modernisme romantique et psychologique de *La Princesse de Clèves*, nous offrant sans aucun doute l'un des plus beaux films sur la jeunesse, et l'un des plus romanesques et bouleversants de cette rentrée.

COMME LES AUTRES
De Vincent Garenq
Sortie le 3 septembre 2008

Emmanuel et Philippe forment un couple inséparable. Jusqu'au jour où Emmanuel affirme son désir d'avoir un enfant, au contraire de son amant qui voudrait pouvoir profiter de cette liberté qu'offre une union sans descendance. La détermination du premier et l'obstination du second auront dans un premier temps raison de leur histoire mais pas de la résolution d'Emmanuel. Pourtant la route séparant un gay de sa descendance est longue et semée d'embûches.

Ce n'est pas la première fois que l'homoparentalité est le sujet d'un film français (*La Fête des pères* avec Thierry Lhermitte et Alain Souchon en 1990), mais cette nouvelle fiction



tombe à point nommé dans un débat qu'en dépit de leurs efforts conjugués pour le différer nos politiques de tous bords ne pourront pas éluder longtemps. D'autant que l'opinion française est en train de doucement basculer.

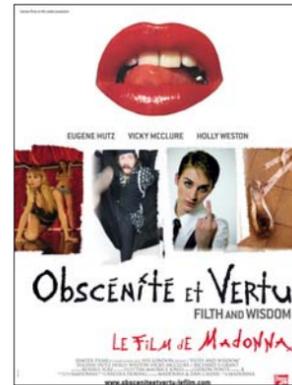
C'est sous cet angle sociétal (plus que celui du cinéma) que cette comédie consensuelle mérite l'attention, car s'il est clairement destiné à un public hétéro, ce film milite sans ambiguïté pour la plus élémentaire des égalités, préférant adresser son message non pas à ceux qui par principe la réclame, mais au contraire à ceux qui ne sont pas directement concernés. C'est peut-être ainsi que les mentalités pourront évoluer.

OBSCÉNITÉ ET VERTU
De Madonna
Sortie le 17 septembre 2008

Que ce soit par le choix des réalisateurs de ses clips ou ses tentatives (hélas moins couronnées de succès) pour s'imposer en tant que comédienne, Madonna a toujours flirté avec la planète cinéma. La cinquantaine venue, l'égérie de la provocation sexuelle a enfin décidé de relever le défi pour devenir à son tour une cinéaste à part entière.

En guise de trame scénaristique (la partie faible du film) les destins croisés de trois personnages paumés en quête de succès. Avec, dans l'ordre, un chanteur ukrainien gagnant sa vie comme prostitué SM, une danseuse ayant troqué la barre horizontale de studio de danse pour celle verticale des peep-shows londoniens et une pharmacienne, Pasionaria de la cause humanitaire.

Trois reflets à peine déformants où l'artiste, entre parodie et lucidité, choisit de se moquer d'elle-même et de l'image qu'elle véhicule. Sur ce principe d'autoportrait souvent savoureux s'ajoute une vraie envie de cinéma. Certes le défaut de Madonna est de vouloir trop en faire, comme une élève qui aurait peur qu'on ne la prenne pas suffisamment au sérieux. La rigueur fait parfois défaut, idem pour la cohérence. Mais son envie gourmande de mise en scène finit par faire aussi le charme de ce premier essai aussi foutraque qu'attachant.



YES NURSE, NO NURSE
BQHL – www.bqhl.com
19,99 euros

Directrice enjouée d'une maison de repos qui ne l'est guère, secondée dans cette noble tâche par une équipe de bras cassés aussi sympathiques qu'inopérants, Klivia est en but aux incessantes attaques judiciaires de son propriétaire dont l'unique ambition est de mettre tous ces assistés à la rue. Mais l'arrivée d'un beau jeune homme, un peu voleur, beaucoup séducteur, et le retour de l'ancien amant de l'ignoble propriétaire vont bouleverser la situation.

Imaginons un instant que Jacques Demy et Pedro Almodóvar aient mis en commun leur talent (la comédie musicale colorée pour le premier et la folie débridée pour le second) et vous aurez une petite idée de cette délirante opérette. Programme alléchant auquel il convient d'ajouter quelques hommages aux classiques du genre (*Chantons sous la pluie*) et clins d'œil au cinéma burlesque et à ses maîtres (Jacques Tati). Et pour finir, un joli jeune premier que le réalisateur pour des raisons que nous ne cherchons pas à extrapoler (ou plutôt si) ne cesse de dévêtir (il faut dire que la blanche culotte moultante sied particulièrement bien au mignon blondinet).

Joyeuse, acidulée et très homosensible, cette production néerlandaise inédite, toute en rose bonbon et pink attitude, est un véritable petit bonheur. Pour peu que l'on apprécie le genre.

ETERNAL SUMMER
Optimale – www.optimale.fr
23,99 euros

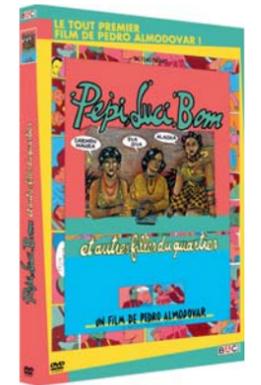
C'est un film qui fait le choix de la simplicité. Du moins en apparence. Ne cherchant jamais à saturer son script de rebondissements incessants mais préférant épouser le ton de la chronique pour laisser à ses personnages le temps d'exister, de s'incarner et de se révéler. Une histoire comme il en existe tant, celle d'un premier amour pris dans la tourmente de ce fleuve nullement tranquille qu'est l'adolescence.



Jonathan et Shane ont grandi ensemble. Le bon élève studieux et le cancre. Mais cette amitié indéfectible est en train de se muer pour Jonathan en une brûlante passion. Alors, pour tenir cet émoi à distance, pour le fuir plutôt que l'affronter, les deux garçons vont se lier à Carrie, jeune fille farouche, objet lucide et consentant de transition affective. Loin de ces fictions militantes tournées à la va-vite, *Eternal Summer* est non seulement une magnifique histoire d'amour mais aussi un film d'une superbe facture. Sur la largeur du scope, la caméra du cinéaste taiwanais Leste Chen scrute, frôle et saisit l'intimité sensuelle qui unit les trois héros, assistant, avec pudeur, à la naissance d'un désir. Mais aussi aux peurs qui l'accompagnent et l'apprentissage brutal de la différence. Magnifique !

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER
Bac Vidéo – www.bacfilms.com
14,99 euros

Pepi ne fait de mal à personne. Au contraire. Grâce à ses boutures de marijuana cultivées en toute illégalité sur son balcon, elle fait régner le bonheur autour d'elle. Jusqu'au jour où un flic à la laideur légendaire découvre son petit marché illicite et décide non seulement de la faire chanter mais d'abuser de son corps appétissant. Pour se venger, Pepi n'a d'autre issue que de séduire puis de dévoyer l'épouse du félon homme de loi, pauvre femme effacée et soumise. C'est en 1980, dans une Espagne renaissante et enfin sortie des griffes dictatoriales de Franco, que le jeune Almodóvar, pilier de la movida, mouvement artistique et revendicateur, signe cette comédie déjantée et irrévérencieuse. Flinguant à tout va les bonnes mœurs de l'époque, usant d'un humour corrosif et provocateur, convoquant lesbiennes, gays, travestis et autres indésirables à jouer les rôles principaux, il met en scène ce pamphlet rageur et coloré. Un manifeste dans lequel s'annonce déjà tout son cinéma, ses thèmes de prédilection ainsi que ses excès formels.



LARA NEUMANN DANS LES FOLIES AMOUREUSES

Le Vingtième Théâtre met à l'affiche début septembre la pièce de Jean-François Regnard (1655-1709), auteur peu connu aujourd'hui, longtemps considéré comme le premier comique français après Molière. Fou de théâtre, Pascal Zelcer a décidé de le remettre à l'honneur dans une mise en scène moderne très audiovisuelle, avec Lara Neumann dans l'un des principaux rôles. Interview d'une bête de scène.

Le rôle de Lucienne dans *Lucienne et les garçons* était tellement fort et a eu tant de succès, n'avez-vous pas peur qu'il vous colle à la peau ?

Mon prochain rôle va aussi être très marquant ! Cela dit, mon personnage de Lucienne est vraiment le reflet de ma personnalité. Ce rôle n'était pas écrit, Lucienne est née après des étapes de travail et s'est nourrie de ce que j'ai pu vivre sur scène avec les garçons, alias Flannan Obé et Emmanuel Touchard.

Qu'avez-vous fait depuis votre dernier spectacle à Paris ?

Nous sommes justement sur le point de terminer la tournée de *Music Hall*, le second spectacle de *Lucienne et les garçons*. Je pense pouvoir vous dire que nous ferons notre dernière date au Vingtième Théâtre en mai 2009. Hasard et coïncidence, j'ai également joué il y a quelques

mois dans *Music Hall* (décidément, un nom à la mode) à la Grande Comédie. Puis j'ai consacré le reste de mon temps à mes études de chant lyrique, en intégrant un conservatoire cette année dans le but de suivre les cours d'Éric Beillevaire.

Ce rôle d'Agathe qui simule la folie doit être très jouissif, comment l'appréhendez-vous ?

Le personnage d'Agathe est à la fois léger et complexe. Il demande une certaine fraîcheur due à son âge, mais aussi une certaine maturité et de l'imagination pour simuler la folie et échapper à son tuteur.

Sur scène, votre nature comique explose. Comment êtes-vous dans la vie ?

Maniaco-dépressive ! Non, je plaisante... C'est toujours difficile d'avoir du recul sur soi, je suis quelqu'un d'entier, je prends les choses très à cœur, cela peut faire ressortir un caractère plus fort et un peu dur. J'ai toujours aimé faire rire les autres, alors que ce soit sur scène ou avec mon entourage, c'est toujours jouissif !

■ Vingtième Théâtre

7, rue des Plâtrières 75020 Paris
M° Ménilmontant

Du 5 septembre au 26 octobre 2008,
du mercredi au samedi à 21 h 30,
dimanche à 17 h 30 01 43 66 01 13



©Mathieu Dortomb

ROBIN CAUSSE DANS PERTHUS

Perthus sera joué au Rond-Point à partir du 9 septembre 2008. La pièce de Jean-Marie Besset retrace les liaisons dangereuses entre deux adolescents. Robin Causse, qui interprète l'un des deux garçons, arrivé il y a deux ans de Montpellier, nous parle de ce rôle en or qu'il a décroché à dix-neuf ans.

Pour vous, comment tout a commencé ?

J'ai la passion du théâtre depuis tout petit. Mes parents ne m'ont jamais freiné et m'ont même encouragé dans mes activités extrascolaires. À onze ans, j'avais envie d'apprendre des textes, de jouer des personnages, je savais déjà faire rire autour de moi. J'ai fait de petits spectacles et puis, l'été 2006, arrivent *Le Temps des secrets*, *Le Temps des amours* et mon vrai premier rôle. Du coup, mon bac sera suivi de deux mois de tournage pour la télévision dans le rôle de Marcel Pagnol adolescent. Un superbe souvenir !

Que faites-vous une fois dans la capitale ?

Pas mal de choses : j'ai commencé un BTS en audiovisuel. En parallèle, j'ai rencontré mon agent et pris des cours de théâtre sans avoir envie d'entrer dans une école, pour rester libre de faire tout ce que je voulais. Je pense apprendre plus et plus vite sur le terrain.

La rencontre avec l'auteur se produit comment ?

J'ai croisé Jean-Marie Besset au cours d'une

TANGUERA

Allier le grand spectacle et le tango, l'intimité d'une danse sensuelle par définition et une troupe de trente danseurs : *Tanguera* a su conjuguer les contraires en donnant au tango une forme spectaculaire digne des grandes comédies musicales. « À l'époque, l'essentiel pour moi était de développer un concept totalement inédit pour le tango. Au cours de ces vingt dernières années, les idées n'ont pas bougé d'un pouce : on trouve toujours un orchestre, deux chanteurs et six couples de danseurs. Avec *Tanguera*, mon intention était de révolutionner ce concept » affirme le producteur Diego Romay.

Avec Mora Godoy, l'une des plus éminentes chorégraphes et danseuses d'Argentine, le projet va trouver corps et fera durant des mois un triomphe absolu à Buenos Aires, avant de partir en tournée internationale, profitant d'un coup

de cœur du chef d'orchestre Daniel Barenboïm devenu ambassadeur du spectacle, et pour qui « *jamais l'amour n'est aussi intransigent que dans cette danse, ni la tragédie si belle que dans cette musique. Peut-être que ce que nous aimons dans le tango c'est qu'il nous emmène au-delà de notre propre expérience* ».

Les Parisiens vont pouvoir découvrir *Tanguera* dans un magnifique écrin rouge et noir : celui du théâtre du Châtelet.

■ Théâtre du Châtelet

Place du Châtelet 75001 Paris

Du 2 au 21 septembre 2008
Du mardi au dimanche à 20 h
Matinées samedi et dimanche à 15 h
01 40 28 28 40
www.chatelet-theatre.com



©Manuel Navarro de la Fuente



CONCERT HOMMAGE À PAVAROTTI

Samedi 13 septembre à partir de 20 heures 30, le conseil général des Hauts-de-Seine organise au domaine national de Saint-Cloud pour le premier anniversaire du décès du ténor italien Luciano Pavarotti un concert en hommage animé par Michel Drucker.

À cette occasion, quatre artistes lyriques - Roberto Alagna, Béatrice Uria-Monzon, Nathalie Manfrino, Ludovic Tézier - et six artistes pop rock - Lucio Dalla, Florent Pagny, Laura Pausini, Garou, Patrick Bruel, Christophe Willem - accompagnés d'un orchestre de soixante-dix musiciens, Prométhée, dirigés par Pierre-Michel Durand, vont se produire en mémoire de l'artiste et pour les 45 000 spectateurs attendus.

audition il y a six mois. Il m'a dit qu'il souhaitait travailler avec moi. Il m'a fait lire la pièce. J'ai accroché. Ensuite, la lecture s'est bien passée...

Dans quel genre de rôle pensez-vous être à l'aise ?

Il faut que j'essaie un peu tout avant de répondre (*rires*) ! Cela dit, j'aime bien Feydeau, le vaudeville est très amusant à jouer, je suis attiré par le classique, mais d'une façon générale, je n'ai pas de réticence particulière. La comédie me convient bien aussi.

Oublions le travail ! Quels sont vos loisirs ?

Je fais du sport, de l'escrime. Je me régale... Et puis au théâtre, ça peut toujours servir. Je me défoule, je n'aime pas trop les sports collectifs et je trouve que manier le fleuret est assez classe ! Sinon, je peins (j'adore les portraits, les lignes simples et les couleurs, le tout entre réalisme et abstrait) et je dessine, pour me détendre.

■ Théâtre du Rond-Point

2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75008 Paris

Jusqu'au 26 octobre 2008
Du mardi au samedi à 21 h
Dimanche à 15 h 30
01 44 95 98 21

Participer à ce concert est tout à fait simple : la billetterie est ouverte avec un prix unique d'accès de 5 euros, disponible dans les points de vente habituels. L'entrée est gratuite pour les moins de douze ans. Ce concert sera diffusé le 21 septembre sur France 2.

■ Domaine national de Saint-Cloud

Entrée côté Pont de Sèvres
M° Pont de Sèvres ou Boulogne-Pont de Saint-Cloud
0 892 707 507 (0,34 euro TTC/min)
Fnac Carrefour Géant

Les quatre ans du Club18



©Mathieu Thoisy

33 bis,
RUE DES LOMBARDS
75001 PARIS - M° CHATELET
www.eagleparis.com
A partir de 18h

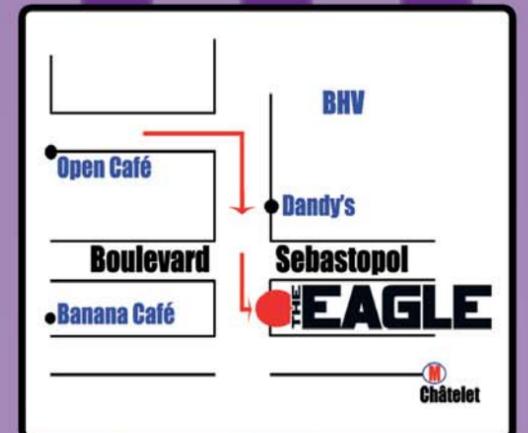
THE EAGLE



2 AMBIANCES

TERRASSE
2 BARS
DJ LIVE
MUSIC
2 BACKROOMS
LABYRINTHE
VIDEO
Men Only 2nd basement

HAPPY HOUR
sur la bière
de 18h à 23h



Sortie du parfum Tom of Finland chez État libre d'Orange



©philippe@sensitif.fr

Le GRAND RÉSEAU

01 72 75 75 60

Paris
Banlieues



NON SURTAXÉ

www.audiogay.com

LES MEILLEURS **FILMS X**
 08 99 24 00 45
 en visio sur ton portable

Photos © Jean-Bruno - RCS : B 394 999 817 / 0826 : 0,15€/mn - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

Le Petit Batignolles
 Vous propose
 Petite restauration à toute heure !
 DOMINIQUE : 01 42 94 15 64
 36 rue des Batignolles / 75017 Paris
 MARDI à SAMEDI : de 7H à 5H DU MATIN !
 LUNDI : de 7H à 19H

BAR LE PETIT BATIGNOLLES
 BAR

BISTRO BAR DE JOUR ET DE NUIT

SVP!!
 Le métro le plus proche?

Hum...
 Place de Clichy ou Rome
 Mais vous avez le temps
 Ce bar ferme
 à 5h du matin

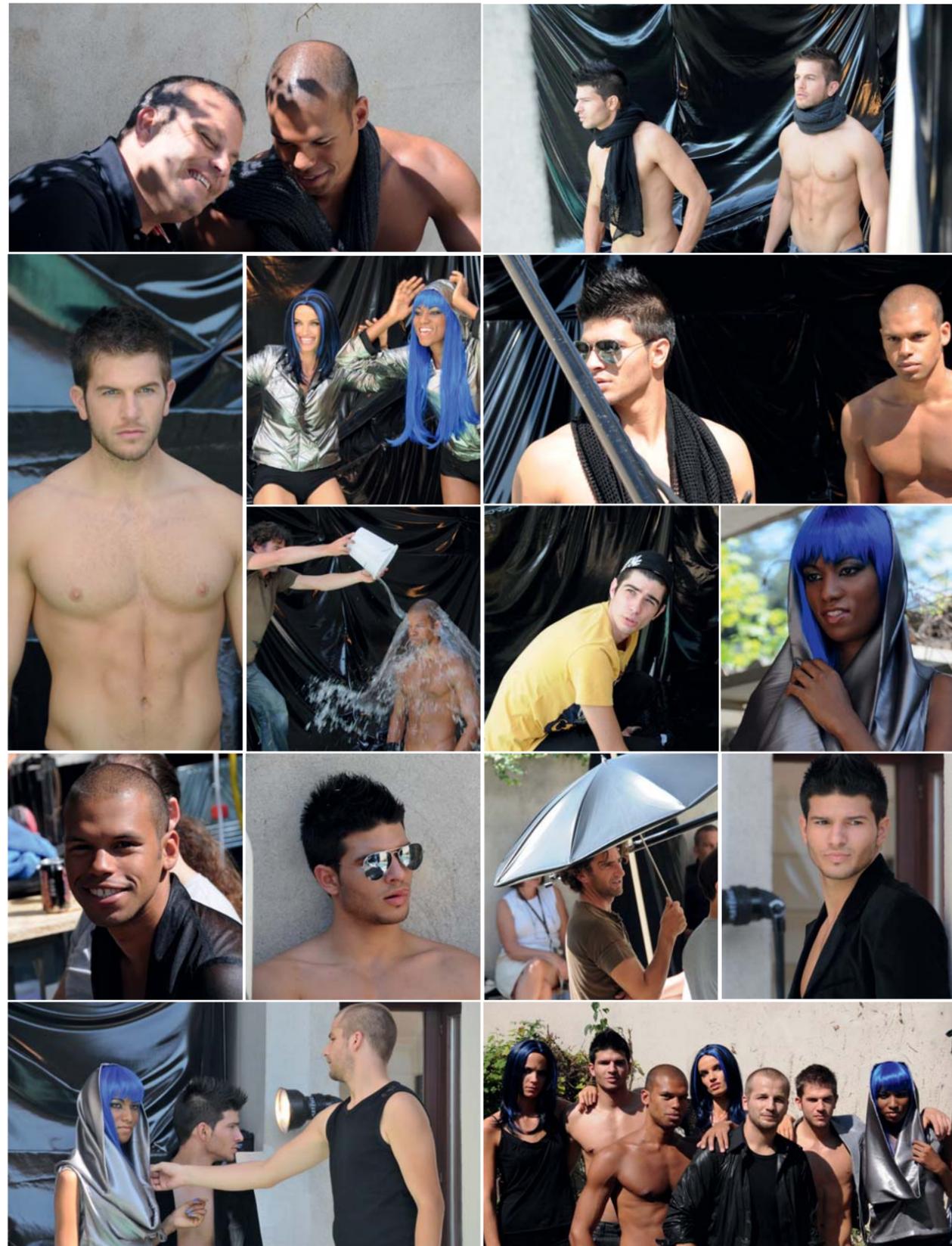
asia'n RELAX

concept massage

Relaxe le corps...
 ...Détend l'esprit

www.asiaandrelax.com
 65 rue Lauriston - 75116 Paris
 Métro Victor Hugo Ligne 2 - Tél : 01.47.04.84.88

Making of du shooting de la campagne 2009 d'Elektrode



©philippe@sensitif.fr



Portrait par Grégory Moreira da Silva



JEREMSTAR UN CUL DOUBLÉ D'UN QI

Des ailes d'ange et un fessier endiable. Jeremstar est un vrai petit phénomène sur Internet. Controversé, le jeune homme est loin de faire l'unanimité. Certains lui reprochent de créer la polémique autour de son image qui serait au fond insipide.

Alors oui, c'est vrai : soit on l'aime, soit on le déteste, mais en tout cas, il ne laisse pas indifférent. Pour l'apprécier, il faut être amateur de minet passif totalement soumis et un brin secoué. Jusque-là tout va bien. Il faut aussi aimer le trash et les tenues courtes. Parfait. Mais alors, c'est quoi le problème ? Le port du string ? J'en doute. Qu'il aime Paris Hilton ? Passe encore. Qu'il fasse du gogo-dancing sans en avoir les muscles ? Il en faut pour tous les goûts ! Non, ce qui dérange, c'est la façon dont il gère son image, en créant la polémique à partir de rien. Mais reconnaissons-lui un mérite : Jeremstar est tout sauf idiot. Au-delà de cette image sulfureuse quelque peu surfaitée, Jérémy sait mener son business avec tact et habileté. Et quand on dialogue avec lui, force est d'admettre qu'il dégage une sérénité et un sérieux qui laissent pantois.

Car sous son air juvénile teinté d'innocence se cache un redoutable businessman bien futé. Candide mais pas stupide le gamin. Il sait où il va et il sait ce qu'il veut. Et s'il mène une vie de patachon avec son personnage « Jeremstar », Jérémy, lui, a la tête bien sur les épaules : il suit un BTS de tourisme pour avoir un « vrai » boulot. Et pourquoi pas fille de l'air après tout ? Sorte de Docteur Jekyll et Mister Hyde made in Lyon, Jérémy n'en demeure pas moins sain d'esprit (et de corps, il va sans dire). Bref, nous, nous y voyons clair dans son jeu et c'est pour ça que nous l'aimons : parce que ce n'est qu'un jeu ! Son premier single *Orgasmique* (sortie le 27 mars 2008 chez Loukoum) cartonne sur Internet depuis des mois. Le tournage du clip est prévu pour bientôt. On sait déjà que le petit diable y sera escorté par deux gardes du corps bodybuilés évidemment désirables, mais Jeremstar un tantinet farouche (non, c'est vrai ?) finira par embrasser... une fille ! « *Histoire de surfer sur la vague de la bisexualité* » affirme-t-il. Najoua et son « Gabriel » n'ont qu'à bien se tenir.



TROUVER UN MEC

ÇA PEUT ÊTRE LONG...
TROP LONG...

VA A L'ESSENTIEL
N'IMPORTE OÙ N'IMPORTE QUAND
PAR TÉLÉPHONE DES MECS RAPIDEMENT

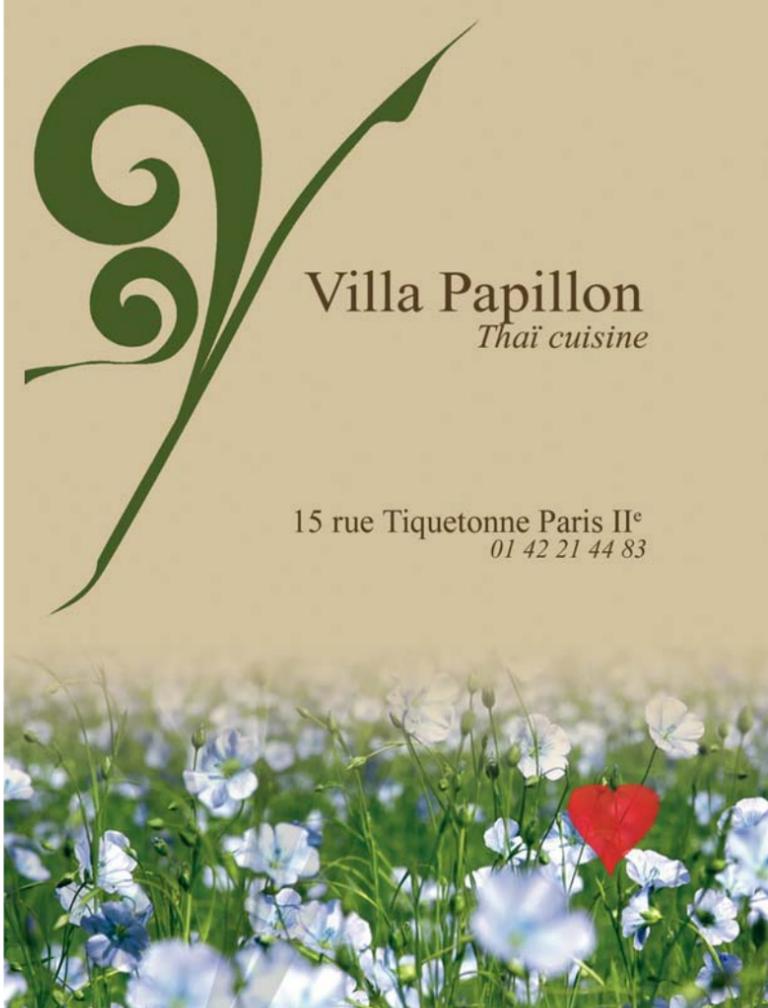
08 90 71 24 25

ET PAR
SMS
envoi **GAY** au **6 24 24***

0,35 EURO PAR ENVOI - PRIX D'UN SMS



RC 328 223 466 - 08 90 : 0,15€/min - Illustration : Visuelab



Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne Paris II^e
01 42 21 44 83

Cory Koons by Kent Taylor / Screaming Eagle XXX



boxxman
original gay store

ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
internet access
& jockstraps

ZONE 3
cruising club

Vente en ligne
www.boxxman.fr

2, RUE DE LA COSSONNERIE - 75001 PARIS
M^o CHATELET LES HALLES
7/7 DE 10H À MINUIT - ACCÈS SOUS-SOL: 6 €
TEL : 01 42 21 47 02



Interview par Rv Eulacia

CHRISTOPHER LEABU

Ce jeune mannequin américain choisi récemment et très remarqué pour la campagne 2(x)ist, à l'affiche du film *My Soul to Take*, a donné une interview exclusive à notre confrère *À cause des garçons*. (www.acausedesgarçons.com) qui nous a autorisés à la reproduire dans nos colonnes.

Christopher, certaines sources disent que vous avez été découvert par un styliste dans une discothèque, est-ce vrai ?

J'avoue que ça aurait pu être une belle histoire d'être repéré sur un dance-floor (grâce à mes danses endiablées), mais c'est malheureusement faux. Je pense qu'on peut dire que j'ai été découvert par Bruce Weber. Une amie de ma mère prenait des photos de moi en train de jouer dans le jardin quand j'avais seize ans, et elle les a envoyées à Bruce. Deux jours plus tard, Bruce a appelé à la maison, il voulait que j'aille à Miami pour un shooting. C'est bizarre comme du jour au lendemain la vie peut changer !

Devenir modèle faisait partie de vos projets avant ça ?

Non, je n'y avais jamais pensé ! J'ai toujours voulu devenir acteur, et je me suis dit que le mannequinat pouvait être une porte d'entrée dans ce métier. Au moment où j'ai été repéré, j'étais encore au lycée, j'avais des préoccupations d'étudiant : les diplômes, le sport... Quand Bruce a appelé, je n'imaginais même pas que des gens pouvaient se rendre dans des endroits tropicaux pour faire des photos. La perspective était vraiment excitante !

Étiez-vous un jeune espoir de la lutte à ce moment-là ?

La lutte avait une place essentielle dans ma vie en général. J'ai commencé à lutter à l'école primaire. Après, le lycée où j'ai été accepté était réputé pour les performances de ses équipes de lutte depuis longtemps. Durant les quatre années où j'ai fréquenté l'école, nous avons gagné quatre championnats de première division de notre État et même un championnat national.

Vous figuriez récemment sur les visuels 2(x)ist pour promouvoir leur nouvelle collection. Quels sont vos prochains shootings ?

C'était super de travailler avec 2(x)ist. Je pense que leur gamme « Cotton Essential » est la meilleure qu'ils aient sortie depuis un moment. Pour la suite, j'ai travaillé sur pas mal de projets mais je ne vous en dis pas plus pour le moment, restez juste attentifs...

Le film d'horreur indépendant *My Soul to Take* a reçu de



bonnes critiques. Il a été tourné dans l'Ohio, là où vous êtes né. C'était une expérience intéressante ?

C'était une expérience formidable ! Le casting et l'équipe de tournage étaient géniaux et le film est à couper le souffle. C'était intéressant car j'ai dû tourner une scène de sexe où il fallait que je joue comme si j'étais sous cocaïne, et bien assurer les deux. Je vous recommande vivement ce film.

Pourquoi vous être tourné vers le cinéma d'horreur ?

Je ne me qualifie pas comme un acteur de films d'horreur. Quand j'ai eu l'opportunité de faire *My Soul to Take* avec Spencer Jay Kim, le réalisateur, et Nick Mancuso, l'acteur principal, j'ai sauté sur l'occasion.

Où vivez-vous et d'où vient votre nom ?

Je suis un vrai nomade actuellement. Je vais de ville en ville pour travailler. Mais j'ai grandi à North Olmsted dans l'Ohio, en banlieue de Cleveland.

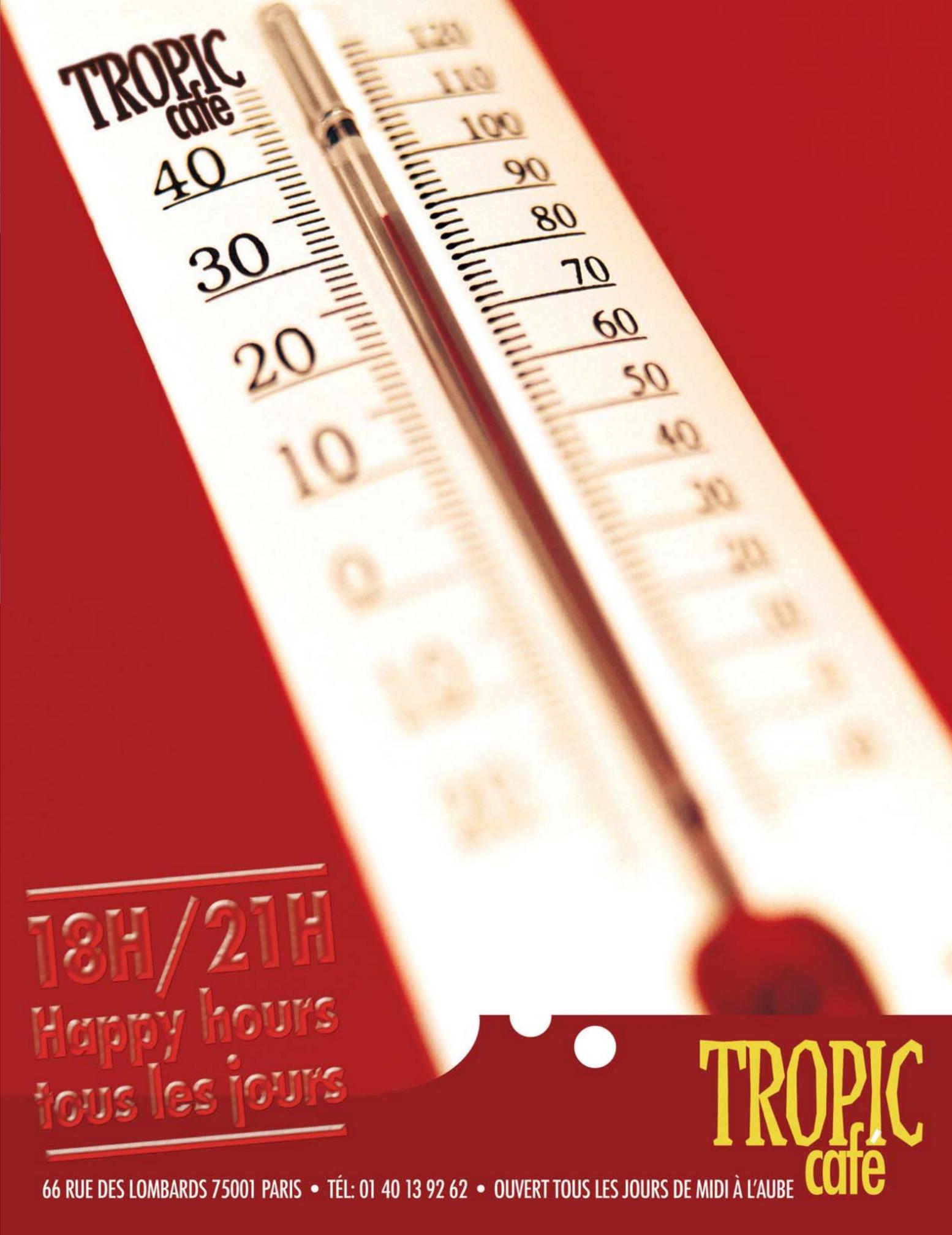
Mon nom de famille vient de Roumanie. Mon père y est né, il s'est installé aux États-Unis quand il avait huit ans. L'autre partie de moi est irlandaise, de par ma mère.

Pour quoi êtes-vous doué ?

Je ne veux pas paraître prétentieux, mais je suis - ou je pense être - doué pour le sport, la comédie, le mannequinat, la fête... et je pense être un bon ami.

Et en quoi êtes-vous une vraie bille ?

En skate-board ! J'ai toujours voulu être expert en la matière mais je suis nul !



18H/21H
Happy hours
tous les jours

TROPIC
cafe

66 RUE DES LOMBARDS 75001 PARIS • TÉL: 01 40 13 92 62 • OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À L'AUBE

Interview par Julien Audigier

TÉO MOSS

Après avoir mixé dans les plus grands clubs de la capitale, Téo Moss s'est rapidement attelé à la production, bien conscient que le succès d'un DJ passe par cette étape. Véritable bourreau de travail débordant d'ambition, il enchaîne aujourd'hui les remixes et productions notamment en collaboration avec d'autres DJ tels que Sébastien Szade, Ben Manson, Master Dam ou encore Fredelux. En pleine préparation d'un remix d'un titre de Bob Sinclar, Téo Moss a eu la gentillesse de prendre le temps de revenir pour *Sensitif* sur sa carrière aujourd'hui en train d'exploser.

Comment s'est déroulée ta rencontre avec la musique ?

Je suis né à Poitiers il y a vingt-neuf ans et mes parents sont tous les deux éducateurs. J'ai toujours aimé écouter du son : tout petit déjà je soûlais mes parents et mes voisins avec ça ! C'était l'époque de la dance, de la techno, avec Carl Cox notamment, et lors de mes premières sorties en boîte vers l'âge de dix-sept ans, j'ai été émerveillé par le DJ.

À quel moment t'es-tu lancé dans le mix ?

J'ai commencé à jouer à Poitiers, Royan, mais je ne me sentais pas assez libre de m'exprimer musicalement, alors j'ai arrêté mes études d'électronique en licence, je suis monté à Paris en 2002 pour suivre des études de son que je n'ai pas terminées car je me suis lancé dans la production. J'ai joué en parallèle au Queen, aux Bains, au Red Light, aux Folie's...

La prod a démarré rapidement pour toi ?

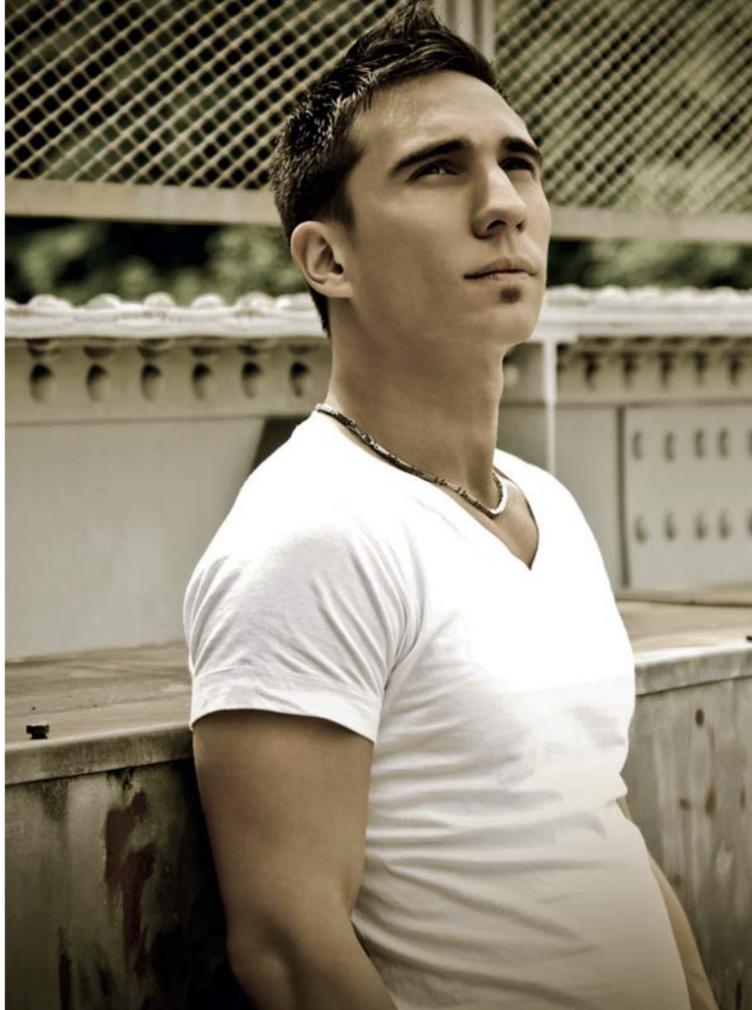
Je m'y suis mis rapidement mais ça fait environ quatre ans que je suis à fond dedans, ça explose surtout depuis deux ans, et là je n'arrête plus !

Tu continues à mixer en parallèle ?

Oui, tous les week-ends je joue en club et la semaine je produis. Je reviens de la Street Parade de Zurich et de la Love Parade de Berlin : c'est désormais vers ce genre d'événement que j'ai envie de me tourner. C'est tellement énorme que ça ne me donne même plus envie de jouer dans des petits clubs confinés ! Jouer la journée, en extérieur, devant une telle foule, c'est vraiment le top, j'adore ça.

Tu fais beaucoup de collaborations, cela veut dire beaucoup de compromis artistiques ?

C'est avec Sébastien Szade où il a fallu en faire le plus, car



musicalement il est bien plus calme et mélodieux, alors que je suis beaucoup plus pêcheur ! Pour moi c'est un enrichissement de bosser à deux.

Quelles sont tes résidences ?

Ludo du Mix Club m'a demandé de venir jouer le deuxième samedi de chaque mois pour *Wonderklub* avec le 13 septembre Fedde LeGrand et Didier Sinclair, et le 11 octobre ce sera avec Laidback Luke. Sinon je m'oriente plus vers l'étranger : c'est nécessaire de s'exporter pour vraiment prendre de l'ampleur. Underground FG diffuse également trois fois par semaine un set d'une heure que je réalise sous le pseudo Moss & Szade.

Quelle est ton actualité en cette rentrée ?

Pour les sorties CD sur DJ Center, il y a un remix d'E Samba, une reprise de *Freed from Desire* et *Show Me the Way*. En prévision aussi pour les États-Unis un remix de Carlos Santana et Idrissa Diop, et je suis sur un projet pour une musique de jeu Nintendo consacré à la tecktonik. Je prépare également mon album, qui sera orienté radio et club, et en ce moment je suis sur un remix pour Axwell et Bob Sinclar du titre *What a Wonderful World*. Enfin, le 18 octobre je joue pour le grand rassemblement de la Tecktonik Killer au Grand Dôme de Villebon. Une rentrée bien chargée, donc !

■ www.teomoss.net

le jour et la nuit !



MONSIEUR AGENCY 01 42 94 00 98

le King
SAUNA

13h - 7h du mat
7/7

15 €

- de 25 ans : 6 €
- de 30 ans : 10 €

21, rue Bridaine
75017 PARIS - Tél. : 01 42 94 19 10
M° : Rome.

www.kingsauna.fr

www.menoboy.fr

100 %
Français, Gay,
Menoboy !



Vidéo à la
demande

www
MENoBoY



CONVIVIALITÉ ET INTERACTIVITÉ : LE CLUB18 FA IT SA RENTRÉE !

Après un anniversaire fêté en grandes pompes durant l'été, toute l'équipe du Club18 attaque cette rentrée plus motivée

que jamais, avec pour mots d'ordre convivialité et interactivité. Le Club18 réussit en effet le difficile pari d'allier à une équipe au professionnalisme irréprochable un grand sens de la proximité qui se traduit par beaucoup de considération pour la clientèle : on aime le côté à la fois festif du lieu mais également son aspect chaleureux et sensuel. C'est en effet assez rare pour le noter : au Club18 on vient pour s'éclater entre potes mais aussi pour draguer ! Ici, « on ne se la raconte pas » et les garçons jeunes ou moins jeunes savent se lâcher. On appréciait déjà les soirées phares du club pour leur aspect interactif comme la fameuse *Soirée célibataires* avec son facteur et sa désormais célèbre élection de Mister Club18, ou encore la soirée *Joue avec ton DJ* qui fait gagner une bouteille de champagne à celui dont le titre envoyé par

SMS est sélectionné durant la nuit par le DJ (inscription sur le site ou dans le club).

Le Club18 continue sur sa lancée : à partir du dimanche 7 septembre 2008, une nouvelle soirée vient enrichir la programmation du club : *Les Hasards du dimanche*, de minuit à l'aube, avec des invitations à retirer au club ou sur le site (www.club18.fr). La programmation musicale sera plus décalée que le reste du week-end et plutôt orientée années 80 et 90, pour faire chanter tout le monde, et créer une proximité entre les clubbers et le DJ qui passera par des blind-tests avec des cadeaux, du karaoké, des danses collectives comme la country, le madison, et aussi pourquoi pas la danse du tapis ! Une soirée à l'ambiance à la fois détendue et délire à ne pas manquer, d'autant que durant tout le mois de septembre pour son lancement, un cocktail vous sera offert.

■ Club18
Rue de Beaujolais
75001 Paris - M° Palais-Royal
01 42 97 52 13
10 euros avec 1 conso



Vendredi 5 septembre, voici une nouvelle édition de *Scream* au Mix Club avec Ben Manson et Victor Calderone en guest, tandis qu'au Club18 a lieu *Open Champagne*. Samedi 6 septembre, on retrouve une opening season party de *Sensations* à La Scène-Bastille avec David Judge et Marc Ro/Ben. Nouvelle soirée *Les Hasards du dimanche* au Club18 dimanche 7. Vendredi 12 septembre, Ludo du Mix Club ressuscite *Cafe con Leche* avec Cédric Esteban, Ben Manson et Cléo avec la diva Suzanne Palmer en live act. Nouveauté happy aux Bains Douches samedi 13, la dernière-née de Paris Plaisir : *La Cunty*, avec Cédric Esteban et Samy Jo, tandis que La Scène-Bastille abrite les sets puissants de Tom Montess et Paris'Topher pour la soirée *Private in Paris... Act 2*. Séance de rattrapage dimanche 14 au matin à *Under* de Jean-Luc Caron qui réinvite Liquid Soul aux côtés des résidents Sens Division. On enchaîne sur l'opening season party de *Confession* au

Gibus avec M.Marx, puis direction le premier *Mix Tea Dance* de la saison avec, bien entendu, Offer Nissim. Le vendredi 19 septembre, à l'occasion de la Technoparade, Les Bains Douches invitent Satoshi Tomiie, accompagné de Freddy, Nicolas Nucci et Tom Montess. Samedi 20 à La Scène, *European Beardrop* Special Bear Black Party reçoit Rafa Nunes et Manue G. Vendredi 26 septembre, après Madrid et Ibiza, la nouvelle soirée gay espagnole *Supermartxe* débarque au Mix Club avec Juanjo Martin, Vitti et Rebekka Brown en live, tandis qu'au Club18 se déroule la *Soirée Célibataires*. Événement samedi 27 septembre : la nouvelle soirée du clan Nucci, en mensuelle chaque quatrième samedi du mois dans la chaufferie de La Loco ! Venez célébrer *Météo* dans une ambiance Progress-like tendance orientale, du 100 % Nucci pour cette première, des guests internationaux suivront.

DES MECS ICI ET MAINTENANT C'EST RÉEL ET C'EST POUR TOI

PAR SMS
ENVOIE GAY AU
6 24 24*
0,35 EURO PAR ENVOI
+ PRIX D'UN SMS



DU RÉEL
PAS DE
VIRTUEL

08 92 68 6000

LE NOUVEAU RÉSEAU

LE N° ÉCO 100% SEX

08 91 67 01 67

RÉSEAU GAY TORRIDE

08 92 69 18 25

SPEED ET
PAS CHER

0,15 €/MIN

08 90 71 29 29

www.netgay.net

ANNONCES 100% EFFICACES

08 97 65 43 43

SEX NOW

08 91 70 11 11

CHOXTREM

08 92 68 40 30

SPECIAL LASKARS
~[LES DIAL]~

08 92 68 34 00

~[LES CONFESSIONS]~

08 92 39 23 23

TRAV ET TRANS

08 92 70 10 60

PLANS A PLUSIEURS

08 91 67 18 30

N°1 GAY
DIRECT ET DISCRET

08 92 69 68 69

TTBM POUR VOUS SERVIR

08 91 67 66 00

WAREHOUSE - Boxxman.fr

59,90 euros

Résumer un film X relève de l'exploit. En particulier quand il s'agit d'une vidéo comme *Warehouse*. On chercherait en vain une intrigue, mais c'est finalement aussi bien que devoir se coltiner une histoire à la « mords-moi le nœud », si on ose dire !

Pas de scénario donc, mais au contraire un casting d'enfer. L'écurie Titan filmée par Brian Mills présente ses plus vigoureux poulains : Victor Banda, Damien Crosse, Dean Flynn, Rick van Sant, Eduardo, Dirk Jager, Darius Falke, Chad Manning... n'en jetez plus, la cour est pleine.

En deux CD d'une heure quarante chacun, on savoure les situations les plus explosives avec un peu tous les cas de figures. Pas de doute, ce sont des mâles musclés et poilus qui passent à l'action. Ça déménage, ce qui n'empêche nullement parfois une certaine tendresse, et là, on atteint le must !

↑ La seconde scène du premier CD qui « unit » Eduardo à Chad Manning est un moment d'anthologie. Le dopage sévirait-il aussi dans le porno ?

↓ Pourquoi passer autant de temps à se cracher dessus, ces garçons ont eue longtemps passé l'âge des jeux de cours de récréation, non ?

DU GODE ! - Boxxman.fr

39 euros

Titre explicite, tout le monde aura compris ce qui se trame. « In gode we trust » viennent nous dire la bouche en cœur les réalisateurs de citebeur.com.

Cette nouvelle production présente plusieurs scénarios en solo et en duo avec, naturellement, une combinaison Rebeu-Céfran, tous maniant les sex-toys avec une certaine agilité. Ali, Mourad et Tarek sont là pour s'occuper (efficacement !) de Mathieu, Aurélien, Mickael, Tristan. Si les minets râlent beaucoup, n'oubliez pas que ce soit pour se plaindre, bien au contraire ! Le film est construit sur la base de plusieurs séquences totalement indépendantes. Trois solos et deux duos suivis d'un dernier duo en bonus. Ceux qui

aiment les jouets en latex et la souplesse qui va avec vont adorer, d'autant que les acteurs, comme d'habitude, prennent leur pied.

Pour ceux qui auraient raté les réalisations précédentes, le DVD comprend 45 minutes de bandes-annonces.

↑ L'une des scènes voit l'un des acteurs manier un engin plastique à la taille redoutable. Même pas mal !

↓ Le découpage en scènes séparées qui ne permet pas de regarder le film d'une seule traite. Mais on ne va pas pinailler !



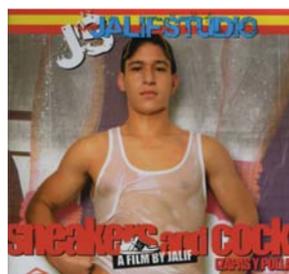
SNEAKERS AND COCKS - Boxxman.fr

49,90 euros

Ici, le sexe c'est le pied, surtout lorsque ce pied est chaussé avec de belles paires de baskets ! Les studios espagnols Jalif mettent à l'honneur – et au travail – de nouvelles recrues qui ont su faire valoir des arguments de taille et de poids dont vous allez profiter durant deux heures. Là aussi, sans véritable scénario, on enchaîne les scènes, les garçons se jettent les uns sur les autres avec une certaine fringale puis passent énergiquement à l'action. Duos, trios, séquences avec godes géants, il y en a vraiment pour tous les goûts avec des garçons assez jeunes.

↑ Un petit nouveau, Fabio Costa (il a pris le nom d'un gardien de but brésilien), donne tout ce qu'il a dans un trio d'enfer. Ses beaux tatouages ne manquent pas de produire un certain effet !

↓ Certains participants sont assez éloignés de l'idée qu'on se faire d'une porn-star, mais le film y gagne quelque part en authenticité.



Un chirurgien entre vos mains !



stop™
Alternative anti-rides
à la médecine esthétique.

TriPollar™
Technology Inside

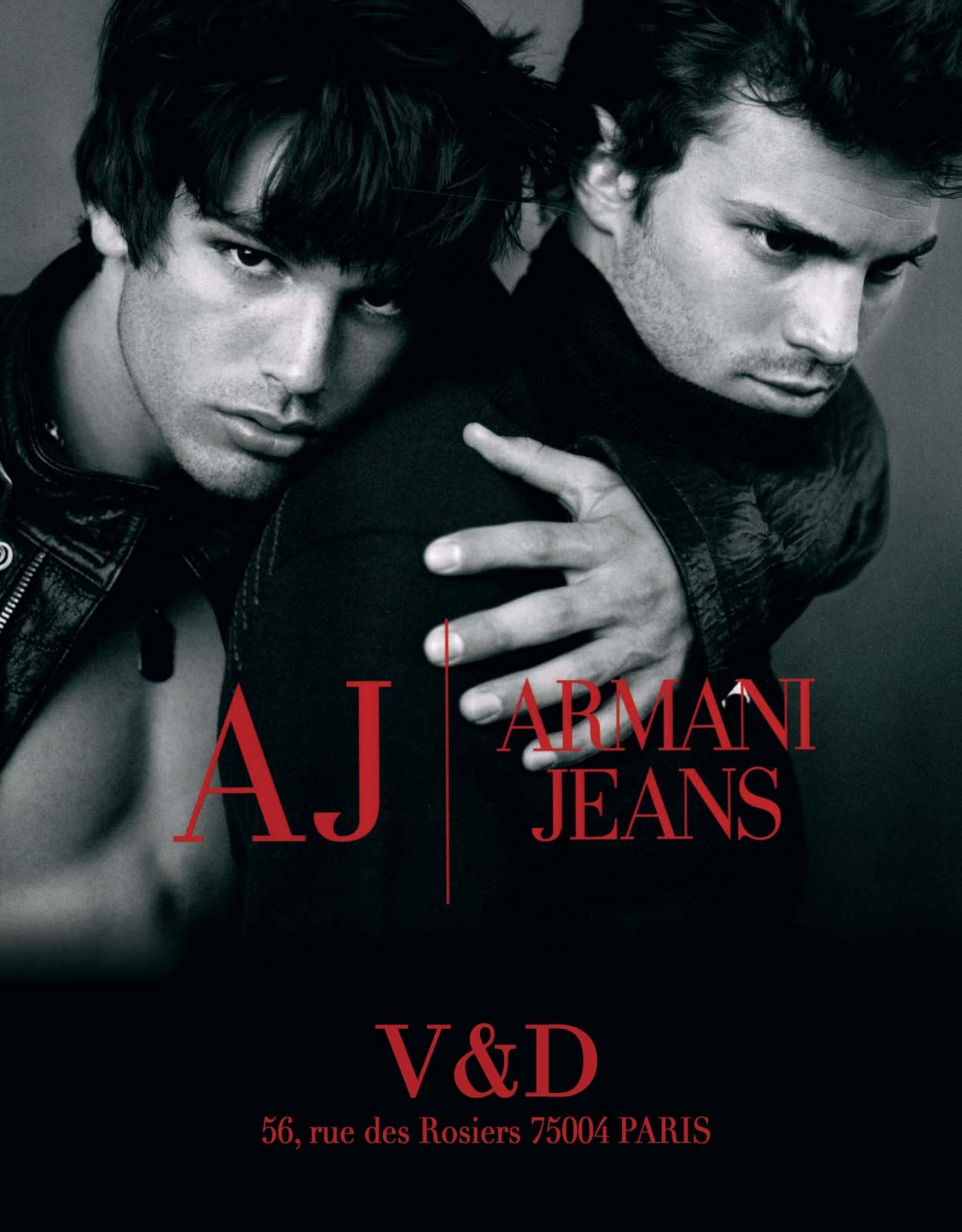
EFFET LIFTING IMMEDIAT ET INDOLORE VISAGE, COU ET MAINS

- ACTION ANTI-RIDES INSTANTANÉE ET DURABLE : Augmentation de la synthèse de collagène¹
- REDEFINITION DE L'OVALE : Effet tenseur par stimulation du collagène¹

En avant-première au Comptoir de l'Homme²

¹ Technologie TriPollar - Brevet déposé - Efficacité testée et prouvée : HÔPITAL PITIÉ-SALPÊTRIÈRE
Evaluation du dispositif de radiofréquence tripolaire sur modèle expérimental de peau humaine

² Le Comptoir de l'Homme - 5-7, rue de Tournon - 75006 Paris



AJ | ARMANI
JEANS

V&D

56, rue des Rosiers 75004 PARIS